





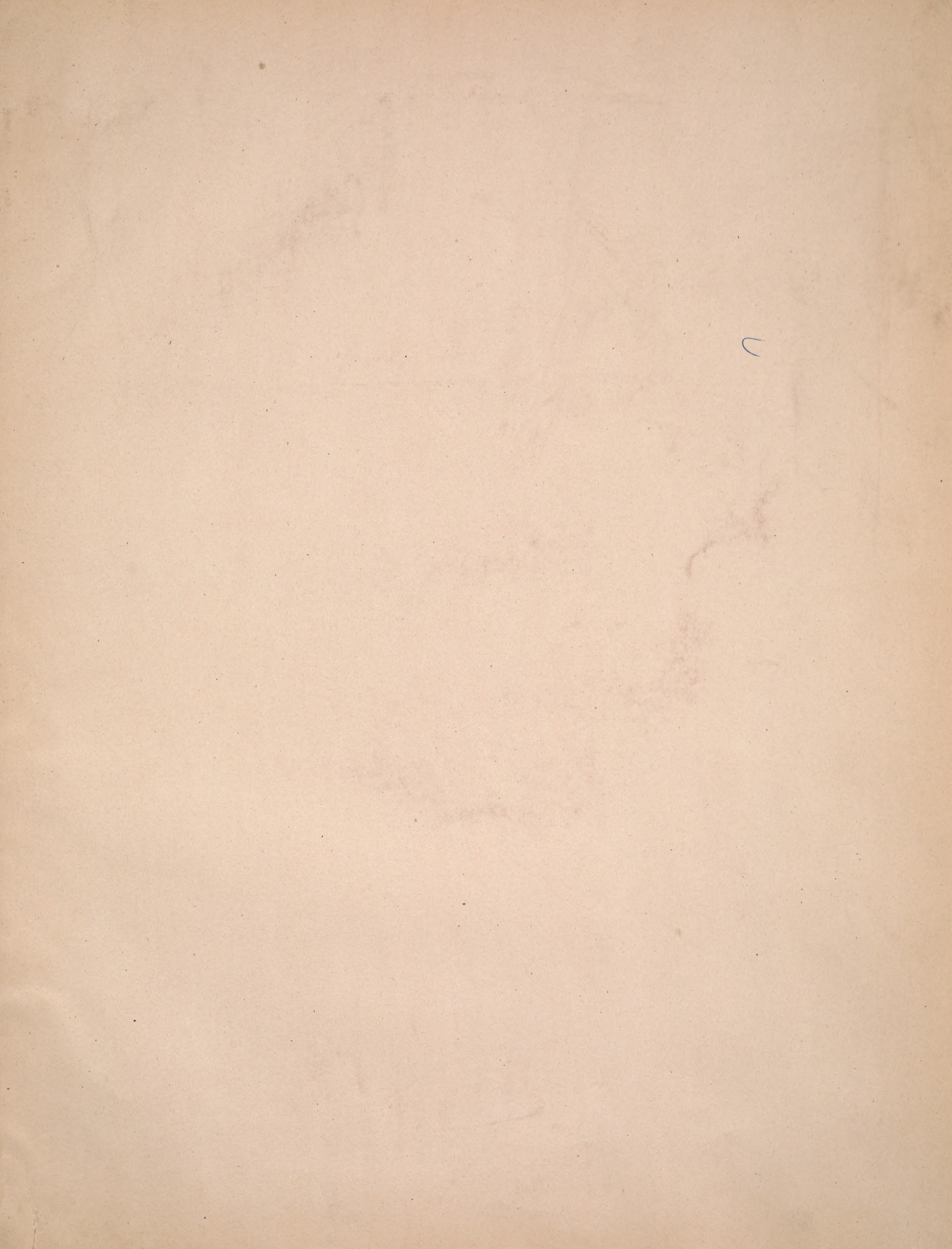
DUC D'ORLÉANS

CAMPAGNE ARCTIQUE DE 1907

ANNÉLIDES POLYCHÈTES

PAR

PIERRE FAUVEL



ANNÉLIDES POLYCHÈTES



DUC D'ORLÉANS

CAMPAGNE ARCTIQUE DE 1907

ANNÉLIDES POLYCHÈTES

PAR

PIERRE FAUVEL

Professeur à l'Université catholique d'Angers

IMPRIMERIE SCIENTIFIQUE
CHARLES BULENS, EDITEUR
75, RUE TERRE-NEUVE, 75
BRUXELLES

1911

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION	1
Liste des espèces recueillies	2
Distribution géographique	3
Tableau des stations	6
Partie descriptive	8
Aphroditiens	8
Syllidiens	11
Sphærodorides	13
Euniciens	21
Néréidiens	23
Phyllodociens	26
Nephthydiens	27
Cirratuliens	29
Spionidiens	30
Flabelligériens	30
Scalibregmidés	31
Ophéliens	32
Capitelliens	32
Maldaniens	33
Ammochariens	34
Chétoptériens	35
Ampharétiens	36
Térébelliens	38
Serpuliens	40

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

PLANCHE DES ANNÉLIDES.



ANNÉLIDES POLYCHÈTES

PAR PIERRE FAUVEL

Professeur à l'Université catholique d'Angers

Pendant la campagne scientifique de Mgr LE DUC D'ORLÉANS, à bord de la *Belgica*, en 1907, M. le Dr STAPPERS recueillit, autour de la Nouvelle-Zemble et principalement dans la Mer de Kara et la Mer Mourmane, une collection d'Annélides dont il a bien voulu me confier la détermination. Cette étude fait l'objet du présent Mémoire.

Le nombre des espèces rapportées (cinquante-deux) est relativement élevé pour le petit nombre de stations (trente-six). Leur état de conservation fait honneur au soin avec lequel le matériel a été recueilli.

La faune des Annélides de la Nouvelle-Zemble ayant déjà fait l'objet des travaux d'EHLERS (1873), de MARENZELLER (1877), de THÉEL (1879), de LEVINSEN (1886) est assez bien connue.

En 1879, THÉEL en signalait cent deux espèces dont la plupart, comme le montre son tableau, appartiennent en même temps à la faune du Spitsbergen et du Grönland.

D'ailleurs, presque toutes les espèces boréales d'Annélides sont circumpolaires. La Mer du Grönland, la Mer de Barents, la Mer de Kara ont une faune identique, différant à peine de celle de la Mer de Behring, et s'étendant aux côtes de Norvège.

Beaucoup de ces espèces boréales se trouvent dans la Mer du Nord, la Manche, l'Atlantique jusqu'aux Açores et aux Canaries et même pénètrent dans la Méditerranée.

Un certain nombre existent au Japon et descendent dans le Pacifique le long des côtes de l'Amérique du Nord ou gagnent l'Océan Indien en suivant les côtes asiatiques (FAUVEL, 1911[b]).

Depuis LINNÉ la faune des côtes de Norvège a donné lieu à de nombreux travaux; d'autre part, les expéditions polaires ont été très multipliées et leurs abondants matériaux ont presque toujours été soigneusement étudiés. Il en résulte que l'on peut soutenir sans exagération que la faune des Annélides boréales est bien mieux connue que celle des côtes de France.

Il ne fallait donc pas s'attendre à trouver beaucoup de nouveautés dans le matériel recueilli par la *Belgica*. La liste suivante des espèces rapportées par cette expédition ne contient, en effet, qu'une seule espèce nouvelle, le *Sphærodorum Philippi*.

Les espèces non encore signalées sur les côtes de la Nouvelle-Zemble sont marquées d'une astérisque. Toutes les autres ont déjà été mentionnées par THÉEL et LEVINSEN.

ANNÉLIDES POLYCHÈTES

APHRODITIENS

Eunoë nodosa Sars.
Lagisca rarispina Malmgren.
Antinoë Sarsi Malmgren.
Pholoë minuta Fabricius.

SYLLIDIENS

Syllis Œrstedi Malmgren.
Syllis fasciata Malmgren.
**Eusyllis Blomstrandi* Malmgren.
**Autolytus prolifer* Malmgren.
Autolytus longisetosus Œrsted.

SPHÆRODORIDES

Ephesia gracilis Rathke.
**Ephesia peripatus* Claparède.
**Sphærodorum Philippi* n. sp.

EUNICIENS

Onuphis conchylega Sars.
Lumbriconereis fragilis Müller.
Lumbriconereis minuta Théel.

NERÉIDIENS

Nereis zonata Malmgren.

PHYLLODOCIENS

Phyllodoce groenlandica Œrsted.
Anaïtis Wahlbergi Malmgren.
Eteone depressa Malmgren.

NEPHTHYDIENS

Nephthys ciliata Müller.
Nephthys paradoxa Malm.
Nephthys Malmgreni Théel.

CIRRATULIENS

Chætozone setosa Malmgren.

SPIONIDIENS

Aonides cirrata Sars.

FLABELLIGÉRIENS

Flabelligera affinis Sars.
Stylarioïdes plumosa O. F. Müller.

SCALIBREGMIDÉS

Pseudoscalibregma longisetosum Théel.

OPHÉLIENS

Ammotrypane cylindricaudatus Hansen.

CAPITELLIENS

Notomastus latericeus Sars.

MALDANIENS

Maldane Sarsi Malmgren.
**Praxillura longissima* Arwidsson.

AMMOCHARIENS

Owenia assimilis Sars.
Myriochele Heeri Malmgren.

CHÉTOPTÉRIENS

Spiochætopterus typicus Sars.

AMPHARÉTIENS

**Amphicteis Sundevalli* Malmgren.
Ampharete arctica Malmgren.
Ampharete gracilis Malmgren.
**Samytha sexcirrata* Sars.
Melinna cristata Sars.

TÉRÉBELLIENS

Amphitrite cirrata Müller.
Scione lobata Malmgren.
Thelepus cincinnatus Fabricius.
Polycirrus albicans Malmgren.

SERPULIENS

**Potamilla neglecta* Sars.
Dasychone infarcta Kröyer.
**Dasychone Bombyx* Dalyell.
Chone infundibuliformis Kröyer.
Chone Duneri Malmgren.
Euchone analis Kröyer.
Euchone papillosa Sars.
Chitinopoma Fabricii Levinsen.
Apomatus similis Mar. (= *A. globifer* Théel).

Ces cinquante-deux espèces se répartissent en dix-neuf familles dont les mieux représentées sont : les Serpuliens (neuf espèces), les Amphárétiens et les Syllidiens (cinq espèces), les Aphroditiens et les Térébelliens (quatre espèces).

La petite famille des Sphærodoridés, dont les espèces sont si peu nombreuses, en fournit trois, dont une de chaque section.

En dehors du *Sphærodorum Philippi,* espèce entièrement nouvelle, les espèces non encore signalées dans les parages de la Nouvelle-Zemble sont les huit suivantes :

Eusyllis Blomstrandi, Autolytus prolifer, Ephesia peripatus, Praxillura longissima, Amphicteis Sundevalli, Samytha sexcirrata, Potamilla neglecta et *Dasychone Bombyx.*

L'*Eusyllis Blomstrandi,* l'*Amphicteis Sundevalli,* la *Samytha sexcirrata,* la *Potamilla neglecta* existent au Spitsbergen ; l'*Autolytus prolifer,* au Grönland et en Norvège ; la *Praxillura longissima* à Jan Mayen et en Norvège ; l'*Ephesia peripatus* (*Sphærodorum abyssorum* Hansen) et le *Dasychone Bombyx* (*D. Dalyelli* Mgr.) vivent également au large de la Norvège.

Examinons maintenant la provenance des espèces de la *Belgica.*

L'Océan Glacial arctique a fourni sept espèces :

Lumbriconereis fragilis.
Maldane Sarsi.
Owenia assimilis.
Spiochætopterus typicus.
Ampharete arctica.
Samytha sexcirrata.
Chone Duneri.

La Mer de Barents a donné, entre la Nouvelle-Zemble et la Norvège, *Maldane Sarsi* et *Spiochætopterus typicus,* puis sur la côte ouest de l'Ile Sud de la Nouvelle-Zemble, l'*Autolytus longisetosus* et la *Nereis zonata.*

Dans le Matotchkine Char on n'a recueilli que la *Phyllodoce groenlandica.*

La Mer de Kara, la Porte de Kara et la Mer Mourmane, sur la côte sud de la Nouvelle-Zemble, ont fourni, de beaucoup, les récoltes les plus riches :

Mer de Kara, côte est de l'Ile Sud de la Nouvelle-Zemble (stations 24 à 139), seize espèces :

Eunoë nodosa.
Antinoë Sarsi.
Syllis Œrstedi.
Autolytus prolifer.
Autolytus longisetosus.
Sphærodorum Philippi.
Onuphis conchylega.
Nereis zonata.
Nephthys Malmgreni.
Pseudoscalibregma longisetosum.
Myriochele Heeri.
Spiochætopterus typicus.
Thelepus cincinnatus.
Dasychone infarcta.
Chone infundibuliformis.
Apomatus similis.

Porte de Kara (stations 142 à 143), vingt-neuf espèces :

Eunoë nodosa.
Lagisca rarispina.
Pholoë minuta.
Syllis fasciata.
Eusyllis Blomstrandi.
Autolytus prolifer.
Ephesia gracilis.
Flabelligera affinis.
Stylarioïdes plumosa.
Ammotrypane cylindricaudatus.
Notomastus latericeus.
Praxillura longissima.
Myriochele Heeri.
Ampharete arctica.
Ephesia peripatus.
Onuphis conchylega.
Nereis zonata.
Phyllodoce groenlandica.
Anaïtis Wahlbergi.
Nephthys ciliata.
Nephthys paradoxa.
Melinna cristata.
Scione lobata.
Thelepus cincinnatus.
Polycirrus albicans.
Dasychone infarcta.
Chone infundibuliformis.
Euchone analis.
Chitinopoma Fabricii.

Mer Mourmane, côte sud de la Nouvelle-Zemble (stations 154 à 163), vingt-neuf espèces :

Eunoë nodosa.
Lagisca rarispina.
Antinoë Sarsi.
Pholoë minuta.
Syllis fasciata.
Ephesia gracilis.
Onuphis conchylega.
Lumbriconereis minuta.
Nereis zonata.
Ampharete arctica.
Ampharete gracilis.
Amphitrite cirrata.
Scione lobata.
Thelepus cincinnatus.
Potamilla neglecta.
Phyllodoce groenlandica.
Eteone depressa.
Chætozone setosa.
Aonides cirrata.
Flabelligera affinis.
Stylarioïdes plumosa.
Maldane Sarsi.
Spiochætopterus typicus.
Amphicteis Sundwalli.
Dasychone infarcta.
Dasychone Bombyx.
Chone infundibuliformis.
Euchone analis.
Euchone papillosa.

Les espèces qui ont été rencontrées le plus fréquemment sont : *Nephthys Malmgreni, Onuphis conchylega, Nereis zonata, Ephesia gracilis, Spiochætopterus typicus, Scione lobata, Thelepus cincinnatus, Dasychone infarcta, Chone infundibuliformis* et *Apomatus similis* (= *A. globifer*).

La *Scione lobata* est, de beaucoup, celle qui a été récoltée en plus grande quantité. Les tubes de cette espèce remplissaient cinq grands bocaux de plus d'un litre.

Le tableau suivant indique exactement la répartition par stations de toutes les espèces recueillies.

STATIONS	DATES	LOCALITÉ	LAT. N	LONG. E	PROFONDEUR EN MÈTRES	PROCÉDÉ DE RÉCOLTE	ANNÉLIDES RECUEILLIES
	1907						
8	12 juillet	Mer de Barents	72° 50′	52° 20′	Surface	Filet de surface (soie 20).	*Autolytus longisetosus* Œrst.
24ª	16 »	Mer de Kara	72° 48′	56° 18′	Surface	Filet de surface et filet de Damas.	*Syllis Œrstedi* Malmgren.
27	16 »	Mer de Kara	72° 42′	56° 17′	Surface	Filet de Damas.	*Syllis Œrstedi* Mgr.
50	23 »	Mer de Kara	71° 58′	55° 49′	105-75	Grand filet de Nansen.	*Autolytus prolifer* Müll
62	27 »	Mer de Kara	71° 49′	55° 52′	123	Sondeur Gilson.	*Spiochætopterus typicus* Sars.
67	27 »	Mer de Kara	71° 49′	55° 52′	123	Drague et 2 fauberts.	*Nephthys Malmgreni* Théel.
78	30 »	Mer de Kara	71° 42′	56° 58′	2	3 fauberts sur barre.	*Spiochætopterus typicus* Sars. — *Apomatus similis* Mar. Bobr.
79	31 »	Mer de Kara	71° 39′	56° 02′	134	3 fauberts sur barre.	*Onuphis conchylega* Sars.
103	7 août	Mer de Kara	71° 32′	57° 10′	220-0	Grand filet de Nansen.	*Antinoë Sarsi* Mgr. — *Sphærodorum Philippi* n. spec.
110	7 »	Mer de Kara	71° 31′	57° 09′	220	3 fauberts sur barre.	*Antinoë Sarsi* Mgr. — *Apomatus similis* Mar. Bobr.
111	7 »	Mer de Kara	71° 31′	57° 08′	220	3 fauberts sur barre.	*Apomatus similis* Mar. Bobr.
112	8 »	Mer de Kara	71° 26′	56° 59′	200-150	Grand filet de Nansen.	*Antinoë Sarsi* Mgr.
113	8 »	Mer de Kara	71° 26′	56° 59′	200-0	Grand filet de Nansen.	*Nephthys Malmgreni* Théel.
115	8 »	Mer de Kara	71° 26′	56° 59′	200	3 fauberts sur barre.	*Spiochætopterus typicus* Sars.— *Dasychone infarcta* Kröyer. — *Chone infundibuliformis* Kröyer.— *Apomatus similis* Mar. Bobr.
119	10 »	Mer de Kara	71° 22′	56° 57′	166	3 fauberts sur barre.	*Chone infundibuliformis* Kr. — *Apomatus similis* Mar. Bobr.
120	10 »	Mer de Kara	71° 21′	56° 57′	165	3 fauberts sur barre.	*Apomatus similis* Mar. Bobr.
126	11 »	Mer de Kara	71° 18′	57° 03′	172	3 fauberts sur barre.	*Apomatus similis* Mar. Bobr.
130	12 »	Mer de Kara	71° 08′	57° 25′	205	3 fauberts sur barre.	*Eunoë nodosa* Sars.
134	13 »	Mer de Kara	71° 02′	57° 50′	210	3 fauberts sur barre.	*Nereis zonata* Mgr.
135	13 »	Mer de Kara	71° 02′	57° 55′	212	Filet de fond (en étamine).	*Onuphis conchylega* Sars. — *Nephthys Malmgreni* Théel.
136	14 »	Mer de Kara	71° 01′	57° 57′	216	Filet de fond (en étamine).	*Nephthys Malmgreni* Théel — *Pseudoscalibregma longisetosum* Théel.
138	14 »	Mer de Kara	70° 58′	58° 04′	212	Filet de fond (en étamine).	*Nephthys Malmgreni* Théel. — *Myriochele Heeri* Mgr. — *Thelepus cincinnatus* Fabr. — *Dasychone infarcta* Kröyer.
139	15 »	Mer de Kara	70° 54′	58° 28′	200	Drague rectangulaire garnie de 3 fauberts.	*Spiochætopterus typicus* Sars.
142	16 »	Porte de Kara	70° 38′	58° 30′	120-30	Grand filet de Nansen.	*Pholoë minuta* Fabr. — *Ephesia gracilis* Rathke.
146	16 »	Porte de Kara	70° 40′	58° 33′	135	3 fauberts sur barre.	*Eunoë nodosa* Sars. — *Onuphis conchylega* Sars. — *Nephthys ciliata* Müll. — *Stylarioïdes plumosa* Müll. — *Notomastus latericeus* Sars. — *Praxillura longissima* Arw. —*Myriochele Heeri* Mgr. — *Melinna cristata* Sars. — *Thelepus cincinnatus* Fabr. — *Dasychone* spec. — *Chone infundibuliformis* Kröyer.

STATIONS	DATES	LOCALITÉ	LAT. N	LONG. E	PROFONDEUR EN MÈTRES	PROCÉDÉ DE RÉCOLTE	ANNÉLIDES RECUEILLIES
	1907						
147	16 août	Porte de Kara	70° 39′	58° 33′	127	Drague rectangulaire garnie de 3 fauberts.	*Phyllodoce groenlandica* Œrst. — *Nephthys paradoxa* Malm. — *Ephesia gracilis* Rathke. — *Ephesia peripatus* Clap. — *Thelepus cincinnatus* Fabr. — *Chone infundibuliformis* Kröyer.
149	16 »	Porte de Kara	70° 35′	58° 22′	42-75	3 fauberts sur barre.	*Ephesia gracilis* Rathke. — *Thelepus cincinnatus* Fabr. — *Chone infundibuliformis* Kröyer.
153	17 »	Porte de Kara	70° 25′	57° 56′	66	Filet de fond et 3 fauberts.	*Eunoë nodosa* Sars. — *Lagisca rarispina* Mgr. — *Syllis fasciata* Mgr. — *Eusyllis Blomstrandi* Mgr. — *Autolytus prolifer* Müll. — *Anaïtis Wahlbergi* Mgr. — *Ephesia gracilis* Rathke. — *Flabelligera affinis* Sars. — *Ammotrypane cylindricaudatus* Hansen. — *Scione lobata* Mgr. — *Thelepus cincinnatus* Fabr. — *Polycirrus albicans* Mgr. — *Dasychone infarcta* Kröyer — *Chone infundibuliformis* Kröyer. — *Euchone analis* Kröyer. — *Chitinopoma Fabricii* Levinsen.
154	18 »	Mer Mourmane (Côte S Nouvelle-Zemble)	70° 19′	56° 42′	98	Filet de fond.	*Eunoë nodosa* Sars. — *Syllis fasciata* Mgr. — *Lumbriconereis minuta* Théel. — *Nereis zonata* Mgr. — *Ephesia gracilis* Rathke. — *Aonides cirrata* Sars. — *Flabelligera affinis* Sars — *Stylarioïdes plumosa* Müll. — *Maldane Sarsi* Mgr. — *Spiochætopterus typicus* Sars. — *Ampharete arctica* Mgr. — *Ampharete gracilis* Mgr. — *Scione lobata* Mgr. — *Thelepus cincinnatus* Fabr. — *Dasychone infarcta* Kröyer. — *Dasychone Bombyx* Dall. — *Chone infundibuliformis* Kröyer.
159	18 »	Mer Mourmane (Côte S Nouvelle-Zemble)	70° 20′	56° 36′	90 (?)	Filet de fond.	*Lagisca rarispina* Mgr. — *Syllis fasciata* Mgr. — *Onuphis conchylega* Sars. — *Nereis zonata* Mgr. — *Euchone depressa* Mgr. — *Ephesia gracilis* Rathke. — *Chætozone setosa* Mgr. — *Stylarioïdes plumosa* Müll. — *Spiochætopterus typicus* Sars. — *Ampharete arctica* Mgr. — *Scione lobata* Mgr. — *Thelepus cincinnatus* Fabr. — *Dasychone infarcta* Kröyer. — *Chone infundibuliformis* Kröyer. — *Euchone analis* Kröyer.
161	18 »	Mer Mourmane (Côte S Nouvelle-Zemble)	70° 20′	56° 36′	90 (?)	Filet de fond.	*Lagisca rarispina* Mgr. — *Pholoë minuta* Fabr. *Syllis fasciata* Mgr. — *Onuphis conchylega* Sars. — *Nereis zonata* Mgr. — *Ephesia gracilis* Rathke. — *Spiochætopterus typicus* Sars. — *Amphicteis Sundevalli* Mgr. — *Amphitrite cirrata* Müll. — *Scione lobata* Mgr. — *Thelepus cincinnatus* Fabr. — *Potamilla neglecta* Sars — *Dasychone infarcta* Kröyer. — *Dasychone* spec. — *Chone infundibuliformis* Kröyer. — *Euchone papillosa* Sars.
163	20 »	Mer Mourmane (Côte S Nouvelle-Zemble)	70° 39′	54° 42′	61	Filet de fond.	*Lagisca rarispina* Mgr. — *Antinoë Sarsi* Mgr. — *Pholoë minuta* Fabr. — *Phyllodoce groenlandica* Œrst. — *Flabelligera affinis* Sars. — *Scione lobata* Mgr.
165	23 »	Côte W Nouv^lle-Zemble (Cap Astafeva)	73° 00′	53° 15′	»	Baie Gribovaya. (Sur l'estran à mer basse).	*Nereis zonata* Mgr. épitoke ♀.
175	26 »	Matotchkine Char (près du Cap Morjov)	73° 24′	54° 51′	1	Petite drague triang.	*Phyllodoce groenlandica* Œrst.
222	3 sept.	Océan Glacial	77° 46′	64° 14′	290	Sondeur Gilson.	*Lumbriconereis fragilis* Müll. — *Maldane Sarsi* Mgr. — *Owenia assimilis* Sars. — *Spiochætopterus typicus* Sars. — *Ampharete arctica* Mgr. — *Samytha sexcirrata* Sars. — *Chone Duneri* Mgr.
227	7 »	Mer de Barents	75° 09′	42° 08′	200	Sondeur Gilson.	*Maldane Sarsi* Mgr. — *Spiochætopterus typicus* Sars.

Famille des Aphroditiens Savigny

Genre *Eunoë* Malmgren

Eunoë nodosa Sars (1).

Polynoë nodosa Sars (1860), p. 59.
Eunoë nodosa Sars Malmgren (1865), p. 64, pl. VIII, fig. 4.
Lepidonote scabra Œrsted (1843), pp. 164-166 (*nec* Fabricius).
Eunoë œrstedi Malmgren (1865), p. 61, pl. VIII, fig. 3.
Polynoë scabra Théel (1879), p. 7.
Eunoë scabra Marenzeller (1886), p. 11.
Eunoa nodosa Mc'Intosh (1900), p. 292.
Harmothoë nodosa Levinsen (1883), p. 193.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 130. — Porte de Kara,	71° 08′	57° 25′	205 mètres.	Fauberts. Un exemplaire.
Station 146. — Porte de Kara,	70° 40′	58° 33′	135 mètres.	Fauberts. Un exemplaire.
Station 153. — Porte de Kara,	70° 25′	57° 56′	66 mètres.	Filet de fond et fauberts. Un exemplaire.
Station 154. — Mer Mourmane,	70° 19′	56° 42′	98 mètres.	Filet de fond. Un exempl.

Le petit spécimen de la station 130, tronqué postérieurement, est de la forme *nodosa*, à élytres fortement ciliés à nodosités peu nombreuses et pâles. Celui de la station 146, à corps court et ovale, mesurant 40 millimètres sur 17 millimètres, a aussi les élytres fortement ciliés à tubercules gros, peu nombreux, faiblement épineux. Il y a peu de différence de longueur entre les soies dorsales et les soies ventrales, mais les premières paraissent bien plus courtes étant insérées en retrait, elles sont notablement plus grosses que les inférieures.

Les spécimens des stations 153 et 154 sont plutôt de la forme *Œrstedi* par les nodosités épineuses de leurs élytres, mais ceux-ci sont ciliés comme dans la forme *nodosa*, malgré leur grande taille.

(1) Pour ne pas développer outre mesure la bibliographie, je me borne à citer les synonymes avec l'indication de leurs auteurs ou de ceux qui en ont donné une description détaillée et des figures.

Celui de la station 153, mesurant 60 millimètres sur 19 millimètres, soies comprises, porte des élytres régénérés aux troisième et quatrième sétigères de gauche. L'élytre du troisième sétigère mesure seulement 2 millimètres dans son grand axe. Celui du quatrième sétigère, encore plus petit, ne mesure que 1.2 millimètre et dépasse à peine le diamètre de son pédoncule. MICHEL (1911) a montré avec quelle rapidité les élytres peuvent se régénérer chez les Aphroditiens. Chez l'*Halosydna gelatinosa*, par exemple, au bout de deux jours, l'élytre régénéré atteint déjà la moitié du diamètre normal.

Le grand spécimen de la station 154 (73 millimètres sur 25 millimètres) a le premier élytre de gauche régénéré, blanchâtre, moitié plus petit que celui de droite. Les élytres et les soies sont couverts de Loxosomes.

C'est avec raison que THÉEL a réuni les deux espèces de MALMGREN : *E. nodosa* et *E. Œrstedi*, car la plupart des spécimens présentent à la fois les caractères prétendus distinctifs, et on trouve toutes les formes de passage entre les deux types extrêmes.

THÉEL a adopté le nom de *Polynoë scabra*, qui me paraît contestable. Le *Lepidonote scabra* d'ŒRSTED me paraît bien être l'espèce décrite plus tard par MALMGREN sous le nom d'*Eunoë Œrstedi*, mais MALMGREN a eu raison de rejeter le nom de *scabra* déjà employé pour désigner une autre espèce.

L'*Aphrodite scabra* de FABRICIUS et de SAVIGNY, la *Polynoe scabra* d'AUDOUIN et de MILNE-EDWARDS paraissent être identiques à l'*Aphrodita cirrhosa* de PALLAS, désignée maintenant sous le nom de *Nychia* ou *Gattyana cirrosa*.

D'autre part, l'*Eunoë Œrstedi* Malmgren (*Lepidonote scabra* Œrsted) n'étant qu'une forme de l'*Eunoë nodosa*, espèce bien connue et bien décrite, ce dernier nom, qui a la priorité, doit subsister.

Mc'INTOSH (1900, p. 295) s'exprime ainsi à ce sujet : « THÉEL (1879) noted that *Eunoa nodosa* and *E. Œrstedi* Malmgren were the same species, viz. the *Lepidonotus scabra* of Œrsted an opinion coïnciding with the remarks made by myself many years previously, » et cependant, chose étrange, dans sa bibliographie d'*Eunoa nodosa*, il n'indique ni *Lepidonotus scabra* Œrsted, ni *Eunoë Œrstedi* Malmgren comme synonymes. Par contre, page 285, il indique *Lepidonotus scabra* Œrsted comme synonyme de *Gattyana cirrosa*, au même titre que l'*Aphrodita scabra* Fabricius.

Genre **Lagisca** MALMGREN

Lagisca rarispina Malmgren (1865).

Polynoë rarispina THÉEL (1879), p. 8.
?*Lagisca propinqua* MALMGREN (1867), p. 133, pl. II, fig. 3.
?*Lagisca extenuata* GRUBE (1840), p. 86.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 153. — Porte de Kara,	70° 25′	57° 56′	66 mètres.	Filet de fond, fauberts. Plusieurs exemplaires.
STATION 159. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mèt. (?)	Filet de fond. Un exempl.
STATION 161. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mèt. (?)	Filet de fond. Deux ex.
STATION 163. — Mer Mourmane,	70° 39′	54° 12′	61 mètres.	Filet de fond. Un exempl.

Les exemplaires de la station 153 sont très nombreux, mais beaucoup sont cassés et ont perdu plus ou moins complètement leurs appendices et leurs élytres. Un petit spécimen, malheureusement incomplet, de la station 163, présente des caractères intermédiaires entre la *Lagisca propinqua* et la *Lagisca rarispina*. Les cirres tentaculaires portent deux soies, comme d'ailleurs chez la plupart des *Lagisca*. Quelques-unes seulement des soies ventrales supérieures sont bidentées, les autres sont à pointe lisse. Les papilles des élytres sont semblables à celles de *L. propinqua*, mais il n'y en a pas de globuleuses.

DE SAINT-JOSEPH (1898, p. 238) considère les *L. propinqua* et *L. rarispina* comme de simples variétés de *Lagisca extenuata;* MC 'INTOSH, au contraire, considère ces espèces comme bien distinctes. Faute de matériel suffisant, je n'ose trancher la question, mais j'inclinerais plutôt vers l'opinion de DE SAINT-JOSEPH.

Genre ***Antinoë*** KINBERG

Antinoë Sarsi (Kbg.) Malmgren.

Antinoë Sarsi MALMGREN (1865), p. 75, pl. IX, fig. 6.
Polynoë Sarsi THÉEL (1879), p. 16.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 103. — Porte de Kara,	71° 32′	57° 10′	200 mèt.	Grand filet Nansen. Fragm.
STATION 110. — Mer de Kara,	71° 31′	57° 09′	220 mèt.	Fauberts. Un exemplaire.
STATION 112. — Mer de Kara,	71° 26′	56° 59′	200-150 mèt.	Grand filet Nansen. Un ex.
STATION 163. — Mer Mourmane,	70° 39′	54° 12′	61 mèt.	Filet de fond. Trois exemp.

La plupart des spécimens sont de petite taille, 8 à 12 millimètres de long sur 3 à 4 millimètres. Ceux des stations 103 et 112 n'ont même que 2 millimètres.

Les élytres, à peine teintés du brun sur un tiers de leur surface, sont au nombre de douze, treize ou quinze paires. Le lobe céphalique est divisé en deux par un sillon longitudinal. Ces spécimens correspondent à la forme jeune décrite par THÉEL.

Genre **Pholoë** Johnston

Pholoë minuta Fabricius.

Aphrodita minuta Fabricius (1780), pp. 314-315.
Pholoë minuta Œrsted (1843[a]), p. 169, pl. I, fig. 3, 4, 8, 9, 16.
Pholoë baltica Œrsted (1843[b]), p. 14, fig. 21, 34-36, 40.
Pholoë assimilis Œrsted (1844), p. 404, (*fide* Mc'Intosh).
Pholoë inornata Johnston (1865), p. 121, pl. V, fig. 1-5.
Pholoë minuta Malmgren (1865), p. 89, pl. XI, fig. 13.
Pholoë minuta Mc'Intosh (1900), p. 437.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 142. — Porte de Kara,	70° 38′	58° 30′	120-130 mèt.	Grand filet Nansen. Un ex.
Station 161. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mètres (?)	Filet de fond. Quatre ex.
Station 163. — Mer Mourmane,	70° 39′	54° 12′	61 mètres.	Filet de fond. Un exempl.

Les spécimens, peu nombreux, ayant perdu la plupart de leurs appendices et une grande partie de leurs élytres, ne dépassent guère 3 millimètres de longueur.

Famille des Syllidiens Grube

Genre **Syllis** Savigny

Syllis Œrstedi Malmgren.

Chætosyllis Œrstedi Malmgren (1867), p. 162, pl. IX, fig. 51.
Syllis Œrstedi Théel (1879), p. 40.
Typosyllis Œrstedi Marenzeller (1892), Ost Spitz., p. 407, pl. XIX, fig. 1.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 24[a]. — Mer de Kara.	72° 48′	56° 18′	Surface.	Filet de Damas. Deux exempl.
Station 27. — Mer de Kara.	72° 42′	56° 17′	Surface.	Filet de Damas. Quatre exempl.

La station 24[a] a fourni quatre stolons incomplets à soies natatoires bien développées et dont l'un porte une tête de la forme *Ioida*. Les stolons de la station 27 ont de larges soies dorsales capillaires et des soies ventrales à serpes courtes et longues mélangées, à extrémité très faiblement bifide.

Les grands cirres dorsaux, subégaux, moniliformes, ont une vingtaine d'articles.

Syllis fasciata Malmgren.

Syllis fasciata Malmgren (1867), p. 161, pl. VIII, fig. 47, et pl. IX, fig. 52.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 153. — Porte de Kara,	70° 25′	57° 56′	66 mèt.	Fil. de fond, fauberts. Deux ex.
Station 154. — Mer Mourmane,	70° 19′	56° 42′	98 mèt.	Filet de fond. Un exemplaire.
Station 159. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mèt. (?)	Filet de fond. Trois exempl.
Station 161. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mèt. (?)	Filet de fond. Un exemplaire.

Quelques spécimens des stations 159 et 161 possèdent six yeux, quatre gros et deux très petits, disposés comme chez la *Syllis sexoculata* Ehlers. Certains présentent encore antérieurement des traces de bandes brunes transversales. Un spécimen de la station 153 a la partie postérieure régénérée.

Genre **Eusyllis** Malmgren

Eusyllis Blomstrandi Malmgren.

Eusyllis Blomstrandi Malmgren (1867), p. 159, pl. VI, fig. 43.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 153. — Porte de Kara,	70° 25′	57° 56′	66 mètres.	Filet de fond, fauberts. Un ex.

Les cirres pédieux sont massifs, les soies, toutes semblables, ont une courte serpe très nettement bidentée. Les palpes sont gros et courts et peu ou pas moniliformes. En arrière du prostomium s'élève une sorte de collerette tranversale.

La trompe porte deux couronnes de papilles molles, l'une à l'extrémité de la bouche, l'autre autour de la couronne de dents chitineuses, inégales.

Genre **Autolytus** Grube

Autolytus prolifer Müller (1).

Nereis prolifera Müller (1788), p. 15.
Autolytus prolifera Grube (1851), p. 62.
Polybostrichus Mülleri Keferstein (1862), p. 113.
Saccонereis helgolandica Max Müller (1855).

(1) Pour la bibliographie, voir Mc'Intosh (1900), p. 215.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur		
STATION 50. — Mer de Kara,	71° 58′	55° 49′	105-75 mèt.	Grand filet Nansen.	Un ex.
STATION 153. — Porte de Kara,	70° 25′	57° 56′	66 mètres.	Fil. de fond, fauberts.	Un ex.

L'unique spécimen de la station 50 est une femelle avec sac ovigère et longues soies natatoires, c'est la forme *Sacconereis helgolandica;* celui de la station 153 est la partie antérieure d'une forme souche à soies en alènes, sauf aux premiers pieds.

Autolytus longisetosus Œrsted.

Polybostrichus longisetosus ŒRSTED (1843[a]), p. 182, 184, pl. V, fig. 62, 67, 71.
Autolytus longisetosus MALMGREN (1867), p. 154, pl. VIII, fig. 38.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 8. — Mer de Barents,	72° 50′	52° 20′	Surface.	Filet de surface. Un exemplaire.

L'unique exemplaire est un petit mâle, entier, à six sétigères antérieurs, correspondant bien aux figures de MALMGREN.

THÉEL en a recueilli quelques rares exemplaires « dans le Détroit de Matotchkine, où il se plaisait à frétiller à la surface de la mer par un temps calme ».

Famille des Sphærodorides MALMGREN

Cette famille ne renferme qu'un petit nombre d'espèces, la synonymie en est néanmoins assez embrouillée, surtout en ce qui concerne les dénominations génériques.

Le nom de genre le plus ancien paraît être *Ephesia,* créé en 1843 par RATHKE pour son *Ephesia gracilis.* Presque en même temps ŒRSTED décrivait la même espèce sous le nom de *Sphærodorum flavum,* dont MALMGREN montra plus tard l'identité avec l'espèce de RATHKE.

Depuis, JOHNSTON créa le genre *Bebryce*, qu'il remplaça ensuite par *Pollicita,* le premier nom ayant déjà été employé par PHILIPPI en 1842. En 1865 JOHNSTON abandonna le genre *Pollicita,* ayant reconnu son identité avec *Sphærodorum.*

Il ne restait donc plus en présence que les genres *Ephesia* et *Sphærodorum* et encore MALMGREN supprimait-il ce dernier, conservant seulement le genre *Ephesia.* GREEFF, de son côté, conservait le nom de *Sphærodorum* en en modifiant la diagnose pour y faire rentrer son *S. Claparedii.*

Levinsen (1883) reprit les deux noms génériques en précisant de la façon suivante les caractères de chacun :

Genre *Ephesia* Rathke : Côté dorsal avec deux rangées de capsules de la peau en forme de sphères terminées par une petite papille ronde; segment buccal avec une paire d'appendices semblables. *Corps long et cylindrique.*

Genre *Sphærodorum* Levinsen *nec* Œrsted : Côté dorsal avec six rangées et côté ventral avec quatre rangées de capsules de la peau en forme de sphères sans papille; segment buccal avec une paire d'appendices en forme de massue. *Corps court et large.*

de Saint-Joseph (1894, p. 38) aurait préféré « conserver le genre *Ephesia* pour l'*E. gracilis* qui n'a que des soies simples et ranger dans le genre *Sphærodorum* toutes les espèces qui ont des soies composées ».

Edmond Perrier (1897, p. 1625) conserva le genre *Sphærodorum sensu* Levinsen et le genre *Ephesia,* mais en démembrant ce dernier et en créant le genre *Hypephesia* pour les espèces à soies simples telles que l'*Ephesia gracilis,* solution assez malheureuse, cette espèce étant en réalité le vrai type du genre *Ephesia* proprement dit.

Depuis P. Moore (1909, p. 332) a proposé de supprimer le genre *Ephesia* parce qu'il a été employé par Hubner en 1816, antérieurement à Rathke, pour un genre de Papillons. Il conserve provisoirement le genre *Sphærodorum* dans lequel il verse toutes les espèces connues.

En réalité le genre *Ephesia* proposé par Hubner en 1816 ne semble avoir jamais été adopté. Il ne figure plus dans les catalogues de papillons et toutes les espèces pour lesquelles il avait été créé (*E. paranympha, E. antinympha, E. grynea, E. Pasithea, E. agamos, E. nymphagoga, E. nymphaea*) continuent, comme par le passé, à être rangées dans l'ancien genre *Catocala* dont Hubner les avait séparées.

Il me semble que c'est faire un usage abusif de la loi de priorité que de supprimer ainsi un genre bien connu, employé sans interruption depuis plus de soixante ans, pour des espèces bien décrites, sous prétexte qu'il a déjà été proposé par un autre auteur pour un groupe d'animaux complètement différents, avec lesquels aucune confusion n'est possible, et alors surtout que ce nom n'a jamais été accepté et qu'il est depuis longtemps abandonné et même inconnu de la plupart des Lépidoptérologistes.

Je conserve donc le genre *Ephesia* dont le type est l'*Ephesia gracilis,* suffisamment bien décrit pour qu'il n'y ait aucune ambiguïté. La présence de soies composées me paraît être un caractère trop insignifiant pour justifier la création d'un genre spécial dans une famille où les espèces sont aussi peu nombreuses. La famille des *Sphærodorides* peut donc être divisée en deux genres seulement : *Ephesia* et *Sphærodorum* dont je modifierai légèrement les diagnoses de Levinsen en les simplifiant de la façon suivante :

Genre *Ephesia*. — *Corps allongé, cylindrique.* Côté dorsal avec deux rangées de capsules de la peau en forme de sphères terminées par une petite papille. — Segment buccal avec une paire d'appendices semblables. Quatre yeux (?). — Quatre antennes. — Trompe inerme subcylindrique. — Pas de gésier strié. — Soies simples ou composées.

Genre *Sphærodorum.* — *Corps court et large.* Côté dorsal avec plus de deux rangées de capsules de la peau en forme de sphères sans papilles. — Segment buccal avec une paire d'appendices en forme de massue. — Deux yeux (?). — Quatre antennes. — Trompe inerme, globuleuse. — *Gésier en barillet strié.* — Soies composées.

EPHESIA

1° Soies simples	*Ephesia gracilis* Rathke. *Ephesia papillifer* Moore.
2° Soies composées	*Ephesia peripatus* Claparède. *Ephesia antarctica* Mc'Intosh. *Ephesia brevicapitis* Moore.

SPHÆRODORUM

Six rangs de sphères dorsales et quatre rangs de sphères ventrales.	*Sph. Claparedii* Greeff.
Dix à douze rangs de sphères dorsales.	*Sph. minuta* Webster.
Nombreux rangs de sphères dorsales alternativement grosses et petites.	*Sph. sphærulifer* Moore.
Quatre rangs de sphères dorsales.	*Sph. Philippi* n. spec.

Le *Sphærodorum Greeffii* de Giard est une espèce nominale qui n'a jamais été décrite par son auteur.

Genre **Ephesia** Rathke
(*char. emend.*)

Ephesia gracilis Rathke.

Ephesia gracilis Rathke (1843), p. 176, pl. VII, fig. 5-8.
Sphærodorum flavum Œrsted (1843), p. 43, fig. 7-92-101.
Sphærodorum peripatus Johnston (1865), p. 208, pl. XIV, fig. 1-6.
Bebryce peripatus Johnston, *ibid.*
Pollicita peripatus Johnston, *ibid.*
Sphærodorum papillifer Moore (1909), p. 333, pl. XV, fig. 11, 12.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 142. — Porte de Kara,	70° 38′	58° 30′	120-30 mèt.	Filet de Nansen. Deux ex.
STATION 147. — Porte de Kara,	70° 39′	58° 33′	127 mètres.	Drague et fauberts. Un ex.
STATION 149. — Porte de Kara,	70° 35′	58° 22′	42-75 mèt.	Fauberts. Un exemplaire.
STATION 153. — Porte de Kara,	70° 25′	57° 56′	66 mètres.	Filet de fond, fauberts. Deux exemplaires.
STATION 154. — Mer Mourmane,	70° 19′	56° 42′	98 mètres.	Filet de fond. Six ex.
STATION 159. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mèt. (?)	Filet de fond. Trois ex.
STATION 161. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mèt. (?)	Filet de fond. Deux ex.

Les nombreux spécimens de cette espèce sont de tailles assez variées. Les uns ont la tête plus ou moins invaginée, comme c'est le cas fréquent chez cet animal ; quelques-uns, plus rares, ont la trompe sortie.

Sur la plupart de ceux dont les premiers segments ne sont pas invaginés on distingue bien les quatre taches oculiformes.

La forme exacte du prostomium est plus délicate à déterminer. Les quatre antennes ne diffèrent que bien peu des papilles plus ou moins allongées qui les entourent.

La trompe dévaginée a été bien figurée par RATHKE (1843, pl. VII, fig. 5[a]). Elle ressemble à une trompe d'*Eulalia* par sa forme générale et les fines papilles dont elle est veloutée.

En arrière des antennes on remarque souvent, de chaque côté, deux papilles cylindriques, un peu plus longues que les autres, déjà figurées par DE SAINT-JOSEPH (1894, pl. III, fig. 52).

Au premier sétigère il existe déjà, du côté dorsal, une petite capsule sphérique à papille mucronée. Le premier parapode est nettement bifide, les soies émergeant entre deux papilles cirriformes divergentes. Les pieds suivants ont sensiblement l'aspect figuré par ŒRSTED (1843, pl. VI, fig. 101). Ce sont de courts mamelons hérissés de papilles, mais celles-ci ne me paraissent pas disposées en éventail régulier, comme le décrit DE SAINT-JOSEPH.

Dans la région moyenne du corps les pieds ont l'aspect que j'ai représenté, (pl. I, fig. 7). Ce sont de gros mamelons coniques, relativement courts, ridés transversalement et couverts de courtes papilles cylindro-coniques disposées sans ordre et assez nombreuses. A la face ventrale, au tiers distal environ, s'insère un cirre ventral semblable à une grosse papille mucronée.

Le parapode est soutenu par un seul gros acicule droit, transparent, incolore.

Les soies, au nombre de quatre à six, sont relativement courtes, trapues, élargies et recourbées au sommet en forme de bec de perroquet (pl. I, fig. 8-9). Le bord concave de la lame et le renflement en forme de garde du même côté sont amincis et parfois finement denticulés.

Les soies sont toujours toutes simples.

Les téguments, aussi bien à la face dorsale qu'à la face ventrale, sont couverts d'une multitude de petites papilles.

Le segment anal porte deux sphères un peu plus grosses que les précédentes. Sur quelques spécimens on voit encore des restes du cirre anal impair.

Le tube digestif ne possède pas de gésier renflé en barillet strié.

En comparant soigneusement ces exemplaires de la Nouvelle-Zemble à de nombreux spécimens de la Manche, je n'ai pu trouver entre eux la moindre différence.

Je ne puis arriver à trouver une différence entre cette espèce et le *Sphærodorum papillifer* Moore de Californie, à en juger du moins par la description et les figures de l'auteur.

L'*Ephesia gracilis,* comme l'espèce californienne, possède dorsalement, par rapport aux cirres sphériques, une rangée longitudinale de papilles plus longues que les autres et les appendices de son lobe céphalique ne sont pas toujours plus nets et plus faciles à distinguer des papilles voisines.

Ephesia peripatus Claparède *nec* Johnston.

Sphærodorum peripatus CLAPARÈDE (1863), p. 50, pl. XI, fig. 8-18.
Ephesia peripatus DE SAINT-JOSEPH (1894), p. 417.
Ephesia abyssorum HANSEN-LEVINSEN (1883), p. 97.
Sphærodorum abyssorum HANSEN (1882), p. 37, pl. VI, fig. 16-19.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 147. — Porte de Kara,	70° 39′	58° 33′	127 mètres.	Drague et fauberts. Un ex.

Cet unique exemplaire mesure 20 millimètres sur 2 millimètres.

La trompe dévaginée est allongée, claviforme, couverte de fines papilles et ressemble tout à fait à celle de l'*Ephesia gracilis.*

Ses antennes, au nombre de quatre, sont assez petites, subégales, à peine plus développées qu'une papille médiane située en arrière. Le bord frontal porte une rangée transversale de très fines papilles.

En arrière des antennes on remarque de chaque côté, comme chez l'*Ephesia gracilis*, deux papilles allongées en forme de tentacules.

Tous ces appendices demanderaient à être étudiés anatomiquement sur des coupes. Les prétendues antennes pourraient bien n'être que des papilles un peu plus développées que les autres.

Au premier sétigère il existe un petit cirre globuleux et le parapode est bifide, comme formé de deux longues papilles cylindriques, divergentes, entre lesquelles sortent les soies.

Les pieds typiques du milieu du corps sont un peu plus allongés que dans l'espèce précédente. Ils ont la forme d'un mamelon conique, ridé ou annelé transversalement, portant des papilles cylindro-coniques et terminé en pointe. Le cirre ventral, en forme de papille conique assez grosse, est reporté à l'extrémité du parapode (pl. I, fig. 15) donnant ainsi au pied un aspect bilobé. Dans la région médiane du corps ces deux lobes sont subégaux, la taille du cirre ventral dépassant peu celle du lobe terminal du parapode. Dans le tiers antérieur, comme dans le tiers postérieur du corps, l'inégalité est plus accentuée, le lobe terminal du parapode ne formant plus qu'une petite papille bien moins grosse que le cirre ventral.

Comme chez l'*Ephesia gracilis,* il n'existe dorsalement, de chaque côté, qu'une seule rangée longitudinale de grosses sphères à papille mucronée. Il existe aussi dorsalement, par rapport au cirre sphérique, une papille allongée, cylindrique. Toute la surface du corps est garnie en outre de fines petites papilles.

Les soies sont toutes composées. La hampe, transparente, s'élargit brusquement, puis elle se termine en biseau sur lequel s'articule l'article terminal en forme de serpe. L'aspect en est assez variable suivant l'angle sous lequel elles se présentent (pl. I, fig. 10 à 14). Vues de dos elles paraissent parfois simples.

En résumé, les soies composées et la forme un peu différente du pied et du cirre ventral sont les seuls caractères qui permettent de distinguer cette espèce de l'*Ephesia gracilis.*

Je suis d'autant moins porté à accorder une valeur générique à ce caractère que Moore signale chez son *Sphærodorum brevicapitatis* de Californie des « soies composées, *ou semi-composées*, devenant élargies et aplaties à l'extrémité distale, puis s'effilant en crochet ou appendice articulé avec la hampe par un joint oblique dont l'absence laisserait ces soies très semblables à celles du *S. papillifer* ».

Mc 'Intosh (1908, p. 529) mentionne une forme des îles Anglo-Normandes à soies articulées — qui pourrait bien être l'*Ephesia peripatus* — dont certaines soies montrent une soudure de l'article terminal les transformant en soies du type *E. gracilis.*

Chez certains Euniciens (*Onuphis conchylega*, par exemple) on trouve, suivant l'âge, tous les passages entre la soie entière, pseudo-articulée et nettement articulée. Il n'y a donc pas lieu d'attacher une importance exagérée à ce caractère.

Chose bizarre, l'*Ephesia gracilis* et l'*Ephesia peripatus* se rencontrent dans les mêmes localités, parfois dans les mêmes stations (St. 147), mais tandis que la première y est relativement abondante la seconde paraît être beaucoup plus rare, ainsi que de Saint-Joseph l'a constaté à Dinard et que je l'ai observé à Saint-Vaast-la-Hougue et sur le matériel ci-dessus.

N'y aurait-il pas là un phénomène analogue à l'épitokie ou un dimorphisme sexuel?

L'exemplaire ci-dessus est une femelle renfermant une assez grande quantité de gros œufs discoïdes, à noyau plus clair, analogues aux « corpuscules » décrits par Webster et Benedict chez l'*Ephesia minuta.*

Le *Sphærodorum abyssorum*, si brièvement et si incomplètement décrit par HANSEN, ne me paraît pas différer de l'*Ephesia peripatus* dont il a les soies composées et la même disposition des pieds et des sphères dorsales.

L'*Ephesia antarctica* Mc'Intosh et le *Sphærodorum brevicapitis* Moore sont deux espèces ayant de grandes affinités avec l'*Ephesia peripatus*.

Genre **Sphærodorum** ŒRSTED
(sensu LEVINSEN *char. emend.)*

Sphœrodorum Philippi n. spec.

MATÉRIEL RECUEILLI :

		Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 103. —	Mer de Kara,	71° 32′	57° 10′	220-0 mètres.	Grand filet Nansen. Un ex.

DIAGNOSE. — Corps court, aplati. — Quatre antennes; deux cirres tentaculaires. — *Quatre rangées dorsales de capsules sphériques sans papilles; pas de capsules sphériques à la face ventrale.* — Longs parapodes cylindro-coniques, annelés. — Soies composées à long article terminal. — Gésier en barillet strié.

L'unique spécimen recueilli est de très petite taille, il mesure à peine 3 millimètres de longueur. Le corps, de couleur blanchâtre, est assez large, trapu, un peu aplati. La trompe dévaginée et déchirée a entraîné au dehors une partie du tube digestif.

Le nombre des sétigères est de quinze.

Le prostomium, dont le bord est difficile à distinguer par suite de l'extension brutale de la trompe, porte quatre antennes papilliformes, assez longues, subégales entre lesquelles on remarque de petites papilles.

En arrière deux grandes papilles sont peut-être des cirres tentaculaires (pl. I, fig. 17).

Au premier sétigère le parapode est bifurqué, les soies sortent entre deux papilles (cirres ?) divergentes, subégales. Dorsalement le pied est surmonté de deux papilles sphériques.

Dans la région moyenne du corps les parapodes sont relativement longs, presque cylindriques, annelés et terminés par un gros lobe conique sous lequel sortent les soies. Le parapode porte plusieurs papilles cylindriques ou coniques. A sa face ventrale s'insère un cirre conique bien développé, mais cependant toujours moins gros que le lobe terminal du pied (pl. I, fig. 18 et 19).

Le parapode est soutenu par un acicule droit, transparent, pointu.

Les soies, longues et fines, sont au nombre de huit à dix dans les pieds bien développés. Elles portent à leur extrémité un long article, bien détaché, plutôt en forme d'arête que de serpe (pl. I, fig. 16). L'articulation est très oblique.

A la face dorsale, de chaque côté du corps, s'étendent deux rangées de grosses capsules sphériques, sans papille mucronée, mais présentant parfois de petites verrues à leur surface, visibles seulement à un fort grossissement. En dessus de ces capsules sphériques, par rapport au pied, il n'y a pas de longues rangées de papilles cylindriques comme chez les *Ephesia*.

Il semble que la sphère supérieure soit l'homologue de cette papille cylindrique dont elle occupe la place.

En dehors des quatre rangs de grosses sphères dorsales, toute la surface du corps est couverte de petites papilles coniques ou cylindro-coniques.

Le pygidium, vu par la face dorsale, présente un bord arqué portant quatre papilles.

Au-dessus du dernier sétigère on remarque deux groupes de trois capsules cylindriques ou plutôt piriformes (pl. I, fig. 20).

De ces trois paires de capsules deux appartiennent au dernier sétigère, tandis que la troisième, un peu plus grosse, appartient sans doute au pygidium.

Les derniers sétigères sont fortement bifurqués en deux lobes coniques subégaux.

A l'intérieur du corps on distingue, par transparence, une dizaine de grosses masses ovoïdes, blanchâtres, opaques, avec une tache centrale claire, qui me paraissent être des œufs.

Greeff a constaté aussi la présence de gros œufs chez son *Sphærodorum Claparedii* et les grandes cellules discoïdales de l'*Ephesia minuta,* décrites par Webster, en sont aussi probablement.

Je n'ai pu voir d'yeux en arrière des antennes, mais, vu l'état de cette région, ils ont pu m'échapper.

La trompe dévaginée est malheureusement déchirée; elle a entraîné avec elle une partie de l'appareil digestif dont le gésier se présente sous l'aspect d'une grosse masse ovoïde striée, un peu analogue au barillet des Syllidiens (p. I, fig. 17) et que je ne saurais mieux comparer qu'à une coquille de *Trivia europæa.*

Cette espèce, par la forme du corps et son aspect général, se rapproche du *Sphærodorum Claparedii* de Greeff, provenant de Dieppe.

Mais l'espèce de Greeff a dix rangées de capsules sphériques : six dorsales et quatre ventrales, tandis que le *S. Philippi* n'en a que quatre dorsales et pas de ventrales. Les parapodes du *S. Claparedii* portent à leur extrémité deux gros lobes égaux, dilatés en massue, entre lesquels sortent des soies de forme un peu différente.

L'*Ephesia minuta* Webster, qui est en réalité un vrai *Sphærodorum*, a dix à douze rangs de sphères dorsales. Ses parapodes ressemblent davantage à ceux du *S. Philippi,* mais les soies ont un article beaucoup plus court.

Le *Sphærodorum sphærulifer* de MOORE porte de nombreuses sphères dorsales, alternativement grosses et petites, insérées sur une crête transversale irrégulière.

Les *Sphærodorum* paraissent être tous des espèces de petite taille; le *Sph. Claparedii* mesure 2 millimètres, le *Sph. minutum* 3 à 4 millimètres, le *Sph. Philippi* 3 millimètres. Ce sont cependant des Annélides adultes puisque chez les trois espèces ci-dessus on a constaté la présence de gros œufs.

DE SAINT-JOSEPH range les Sphærodorides entre les Glycériens et les Cirratuliens. Leurs affinités me paraissent être plutôt avec les Syllidiens. Indépendamment de leur ressemblance avec les *Eurysyllis,* porteurs également de cirres dorsaux sphériques, leurs pieds, leurs soies les rapprochent des Syllidiens, et le gésier des *Sphærodorum* rappelle le barillet strié si fréquent dans cette famille.

Famille des Euniciens *sensu* GRUBE

Genre ***Onuphis*** AUD. et EDW.
(*sensu* LANGERHANS, DE SAINT-JOSEPH, GRAVIER)

Onuphis conchylega Sars.

Onuphis conchylega SARS (1835), pp. 61-63, pl. X, fig. 28.
Northia conchylega MALMGREN (1867), p. 180.
Nothria conchylega MC 'INTOSH (1878), p. 503.
Onuphis Eschrichti ŒRSTED (1843[a]), p. 20, pl. III, fig. 33.
Diopatra Eschrichti GRUBE (1851), p. 43.
Onuphis hyperborea HANSEN (1880), p. 32, pl. IV, fig. 5-13.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 79. — Mer de Kara,	71° 39′	56° 02′	134 mètres.	Fauberts. Un exemplaire.
STATION 135. — Mer de Kara,	71° 02′	57° 55′	212 mètres.	Filet de fond. Un exempl.
STATION 146. — Porte de Kara,	70° 40′	58° 33′	135 mètres.	Fauberts. Un exemplaire.
STATION 159. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mèt. (?)	Filet de fond. Un exempl.
STATION 161. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mèt. (?)	Filet de fond. Un exempl.

Tous les exemplaires recueillis portent encore des bandes rougeâtres transversales tranchant vivement sur un fond plus clair. Cette coloration rayée alternativement de rouge et de blanc rappelle tout à fait celle des *Nereis zonata* des mêmes régions.

Les premiers sétigères portent de grosses soies jaunes, recourbées en croc, mais dès le deuxième sétigère apparaissent les soies pectinées et les soies capillaires. Les

tubes, caractéristiques, comprimés, sont tantôt revêtus de graviers minces et de grands fragments *plats* de coquilles, tantôt recouverts de graviers plus ou moins épais, noirs, blancs, jaunes, mélangés de quelques foraminifères.

Il est évident que l'animal utilise les matériaux à sa portée, et ces différences dans la forme et la composition du tube n'ont aucune importance spécifique, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer. (FAUVEL, 1911[a], p. 4.)

Genre ***Lumbriconereis*** BLAINVILLE
(GRUBE *rev. incl. Zygolobus* Grube)

Lumbriconereis fragilis O. F. Müller.

Lumbricus fragilis O. F. MÜLLER (1776), p. 2611 (1777), t. I, p. 22, pl. XXII, fig. 1-3.
Lumbriconereis fragilis ŒRSTED (1843[b]), p. 15, fig. 1-2.
Lumbriconereis fragilis MALMGREN (1867), p. 178, pl. XV, fig. 83.
Lumbriconereis borealis KINBERG (1864), p. 568.

MATÉRIEL RECUEILLI :

		Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 222.	— Océan Glacial,	77° 46′	64° 14′	290 mètres.	Sondeur Gilson. Un exempl.

Cette espèce n'est représentée que par la partie antérieure d'un petit spécimen à lobe céphalique en ogive pointue. Les soies à crochet se montrent au seizième sétigère. Il n'y a pas de soies composées.

Lumbriconereis minuta THÉEL.

Lumbriconereis minuta THÉEL (1879), p. 42, pl. IV, fig. 57-59.
(?) *Lumbriconereis fragilis* LEVINSEN (1883), p. 284.

MATÉRIEL RECUEILLI :

		Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 154.	— Mer Mourmane,	70° 19′	56° 42′	98 mètres.	Filet de fond. Trois exempl.

Les trois petits exemplaires de cette station mesurent de 12 à 15 millimètres sur 0.5 à 0.7 millimètre.

Les mâchoires sont semblables à celles figurées par THÉEL. Les soies à crochet apparaissent du premier au troisième sétigère, suivant les individus. C'est surtout ce dernier caractère qui distingue cette espèce de la *L. fragilis*. LEVINSEN (1883, 2[e] partie, p. 284) les réunit et considère la *L. minuta* comme une forme jeune de *L. fragilis*, opinion qui me paraît assez probable.

Famille des Néréidiens QUATREFAGES

Genre *Nereis* CUVIER

Sous-genre **Nereis** *s. stric.* KINBERG

Nereis zonata Malmgren.

Nereis zonata MALMGREN (1867), p. 164, pl. VI, fig. 34.
Nereis zonata EHLERS (1868), p. 510.
Nereis zonata FAUVEL (1911), p. 385, pl. XIX, fig. 10-16, 18-23, pl. XX, fig. 24-25.
Nereis procera EHLERS (1868), p. 557, pl. XXIII, fig. 2.
Nereis procera LANGERHANS (1879), p. 285, pl. XV, fig. 21.
Nereis procera DE SAINT-JOSEPH (1887), p. 226, pl. XI, fig. 132.
Nereis procera JOHNSON (1901), p. 400, pl. IV, fig. 47, pl. V, fig. 53-59.
Heteronereis grandifolia MALMGREN (1865), pl. XI, fig. 16, 16[a].

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 134. — Mer de Kara,	71° 02′	57° 50′	210 mètres.	Fauberts. Un exemplaire.
STATION 153. — Porte de Kara,	70° 25′	57° 56′	66 mètres.	Filet de fond, faub[ts]. Un ex.
STATION 154. — Mer Mourmane,	70° 19′	56° 42′	98 mètres.	Filet de fond. Deux ex.
STATION 159. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36	Exploration d'une grande dalle voisine du navire. Sable, pierres, algues, coquilles. Quatre exemplaires.	
STATION 161. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mètres.	Filet de fond. Huit exempl.
STATION 165. — Baie Gribovaya,	73° 00′	53° 15′	Sur l'estran à mer basse.	Un ex. épitoke.

La taille des spécimens recueillis varie entre 15 millimètres et 60 millimètres de longueur, les plus grands ne dépassent guère 3 à 4 millimètres de large, pieds compris.

Presque tous présentent encore très nettement, au moins dans leur région antérieure, des bandes transversales alternativement rougeâtres et blanchâtres. Cette coloration zonée rappelle celle de l'*Onuphis conchylega* des mêmes parages.

Le spécimen de Gribovaya est une femelle épitoke de grande taille (65 millimètres sur 12 millimètres), à coloration d'un rouge vineux assez uniforme coupée d'étroites zones claires intersegmentaires.

La *Nereis zonata,* qui n'est peut-être qu'une simple variété de la *Nereis pelagica,* se distingue principalement de cette dernière par sa coloration rayée transversalement et par le nombre et la disposition de ses paragnathes des groupes I et VI.

Chez la *Nereis pelagica,* les paragnathes du groupe I varient entre un et trois, deux étant le nombre le plus fréquent. Aux groupes VI on trouve le plus souvent quatre, parfois cinq *gros* paragnathes coniques disposés en carré.

Chez la *Nereis zonata,* au groupe I, on trouve zéro ou un seul paragnathe, aux groupes VI le nombre des paragnathes est très variable, mais le plus souvent supérieur à cinq et pouvant atteindre dix ou douze. En outre, ces paragnathes sont d'ordinaire plus petits que ceux de *Nereis pelagica* et disposés sans ordre sur une aire ovale.

Enfin, chez la *Nereis zonata,* les antennes sont plus longues, les cirres dorsaux postérieurs plus courts et les lobes parapodiaux plus pointus que chez la *Nereis pelagica,* mais ces trois derniers caractères sont loin d'être constants et présentent une grande variabilité. (Pl. I, fig. 4.)

Chez la *Nereis zonata* de la Nouvelle-Zemble, voici les variations que je note en ce qui concerne le nombre des paragnathes des groupes I et VI :

Groupe I	Groupe VI
»	3-3
1	4-4
1	4-3
0	5-4
1	6-10
0	4-6
»	7-7
0	7-6

Sur plusieurs spécimens je trouve soixante-douze à soixante-quinze sétigères.

La grosse soie en serpe homogomphe de la rame dorsale apparaît vers le trentième sétigère chez les individus de taille moyenne et vers le vingt ou vingt-cinquième chez les petits. Elle avait échappé à Malmgren et à Ehlers.

Cette grosse serpe ne diffère d'ailleurs pas de celle que l'on observe chez la *Nereis pelagica* et chez la *Nereis procera,* dont elle fut d'abord considérée comme caractéristique. Suivant l'âge de l'animal et l'usure de la soie, cette serpe présente d'ailleurs des différences notables. (Pl. I, fig. 1, 2, 3.)

Chez les jeunes, l'article terminal de ces soies porte sur son bord concave plusieurs dents aiguës terminées par un poil rigide. (Pl. I, fig. 3.)

Plus tard, on n'observe plus que deux ou trois grosses dents plus ou moins émoussées, mais encore bien nettes. (Pl. I, fig. 1-2.) Enfin, sur les serpes usées des vieux spécimens, l'article terminal de la soie n'est plus qu'un croc arrondi, à peine recourbé et plus ou moins complètement enfoncé dans l'articulation homogomphe.

La grosse forme épitoke ♀ de Gribovaya (pl. I, fig. 5) ne diffère de la forme *Heteronereis* ♀ de la *Nereis pelagica* que par sa coloration zonée. La trompe porte un paragnathe au groupe I et quatre paragnathes, de chaque côté, au groupe VI.

Théel (1879, p. 42) avait trouvé dans la Mer de Kara l'*Heteronereis grandifolia* Mgr. et l'*Heteronereis assimilis* Œrsted, jusqu'ici considérées comme les formes sexuées de la *Nereis pelagica,* mais n'ayant jamais rencontré cette dernière espèce dans les parages de la Nouvelle-Zemble, il rapporta, avec raison, à notre avis, les formes qu'il avait recueillies à la *Nereis zonata.*

J'ai déjà montré (1911[b], p. 391) que l'*Heteronereis grandifolia* ♂, *telle qu'elle est figurée par* Malmgren (1865, pl. XI, fig. 16 et 16[a]) est la forme épitoke ♂ de la *Nereis zonata,* ainsi que l'indiquent le nombre et la disposition des paragnathes des groupes VI.

Quant à l'*Heteronereis assimilis* Œrsted (= *H. grandifolia* ♀ de Malmgren), elle paraît être la forme sexuée femelle de la *Nereis pelagica.* Mais l'*Heteronereis* de Gribovaya, que sa coloration nous fait rattacher à la *Nereis zonata,* ne paraît pas en différer notablement. Ceci nous paraît un argument de plus en faveur de notre hypothèse, d'après laquelle (1911[b], pp. 389, 391) la *Nereis pelagica* et la *Nereis zonata* ne seraient que deux variétés extrêmes d'une même espèce, la *Nereis procera,* représentant une forme intermédiaire, mais plus voisine cependant de *N. zonata* que de *N. pelagica.*

Dans la Manche, la Mer du Nord, la Mer d'Irlande, cette forme *procera* est très abondante dans les dragages. Malaquin (1890) et Southern (1910) l'ont décrite sous le nom de *Nereis zonata;* de Saint-Joseph, après l'avoir d'abord décrite sous le nom de *Nereis procera* Ehlers, l'a ensuite rattachée à la *Nereis pelagica.*

Cette forme *procera* ne diffère de la *Nereis zonata* arctique que par l'absence de coloration nettement zonée. Elle serait donc simplement une variété méridionale *ex colore* de cette dernière. Encore présente-t-elle parfois des traces de bandes rougeâtres transversales.

Les paragnathes des groupes I et VI présentent les mêmes variations de nombre que chez les spécimens de *N. zonata* de la Nouvelle-Zemble.

Si nous admettons que la *N. procera* se confond avec la *N. zonata,* nous voyons que la distribution géographique de cette espèce est très étendue et loin d'être limitée aux régions arctiques, comme on le supposait jusqu'ici.

Parmi des Annélides du Golfe Persique, j'ai trouvé en abondance une petite *Nereis* ne différant de la *N. zonata* que par des caractères insignifiants, justifiant tout au plus la création d'une variété *persica.*

La distribution géographique de la *N. zonata* comprend alors les Mers Arctiques, la Baltique, la Mer du Nord, la Mer d'Irlande, la Manche, l'Océan Atlantique, le Golfe Persique et l'Océan Pacifique.

La distribution géographique de la *N. pelagica* est sensiblement la même.

Famille des Phyllodociens Grube

Genre *Phyllodoce* Savigny

Phyllodoce groenlandica Œrsted.

Phyllodoce groenlandica Œrsted (1843[a]), pp. 192, 193, fig. 19, 20, 22, 29, 32.
Phyllodoce groenlandica Malmgren (1865), p. 96 (1867), p. 143, pl. III, fig. 9.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 147. — Porte de Kara,	70° 39′	58° 33′	127 mètres.	Drague. Deux exemplaires.
Station 163. — Mer Mourmane,	70° 39′	54° 12′	61 mètres.	Filet de fond. Un exempl.
Station 175. — Matotchkine Char,	73° 24′	54° 51′	1 mètre.	Petite drague triang. Un ex.

Le plus grand spécimen mesure environ 20 centimètres de long. Ces exemplaires, bien typiques, ne diffèrent pas de ceux que l'on récolte dans le sable, sur les côtes de la Manche.

Genre *Anaïtis* Malmgren

Anaïtis Wahlbergi Malmgrem.

Anaïtis Wahlbergi Malmgren (1865), p. 94, pl. XIV, fig. 31.
Anaïtis Kosteriensis Mc'Intosh (1908), p. 72, pl. LVIII, fig. 6; pl. LXVIII, fig, 14, 15.
Anaïtis Kosteriensis Malmgren (1867), p. 142.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 153. — Porte de Kara,	70° 19′	56° 42′	98 mètres.	Filet de fond. Un exemplaire.

Le seul exemplaire est un fragment antérieur dont la trompe et l'intestin font à moitié hernie à l'extérieur. La trompe, longue et sinueuse, porte deux rangées de papilles nombreuses (trente à quarante), coniques, aplaties, très serrées. Les deux bandes latérales sont séparées par un large champ dorsal et un ventral. Levinsen mentionne sur la trompe deux bandes pectinées de papilles foliacées, pointues, disposées en zigzag sur deux rangs, de chaque côté. L'*Anaïtis Kosteriensis* figuré par Mc'Intosh (1908, p. 72, pl. LVIII, fig. 6, pl. LXVIII, fig. 14, 15) ne me paraît pas différer de cette espèce. Levinsen admet aussi leur identité.

Genre **Eteone** Savigny

Eteone depressa Malmgrem.

Eteone depressa Malmgren (1865), p. 103, pl. XV, fig. 36.
Eteone depressa Théel (1879), p. 32, pl. II, fig. 19.

Matériel recueilli :

		Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 159. —	Mer Mourmane,	70°20′	56°36′	90 mètres (?)	Filet de fond. Un exempl.

L'unique exemplaire mesure 52 millimètres sur 2 millimètres. Contrairement à ce que Théel a observé, les yeux ne sont pas visibles. Les cirres tentaculaires sont très courts, le supérieur est plus petit que l'inférieur. Les parapodes correspondent bien aux figures de Théel (pl. I, fig. 6). Les lobes en sont plus arrondis que ceux de l'*Eteone spetsbergensis* qui sont ovales, à grand axe presque vertical. La tête, un peu moins large, est sans yeux, comme l'a observé Malmgren. Par contre, les figures de cet auteur rendent moins bien les pieds qui ressemblent plutôt à ceux figurés par Mc'Intosh (1908, p. 104, pl. LXIX, fig. 5-6) pour l'*Eteone spetsbergensis*. En somme ces deux espèces sont bien voisines, sinon identiques.

Famille des Nephthydiens Grube

Genre **Nephthys** Cuvier

Nephthys ciliata Müller (1).

Nereis ciliata Müller (1788), pl. LXXXIX, fig. 1-4.
Nephthys borealis Œrsted (1843b), p. 32.
Nephthys ciliata Malmgren (1865), p. 104, pl. XII, fig. 17.

Matériel recueilli :

		Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 146. —	Porte de Kara,	70° 40′	58° 33′	135 mètres.	Fauberts. Un exemplaire.

(1) Pour la bibliographie, voir Mc'Intosh (1908, p. 24).

L'unique exemplaire de grande taille, tronqué postérieurement, mesure 90 millimètres sur 10 millimètres, pieds compris. La trompe, dévaginée, porte une grande papille isolée en avant des autres.

Les parapodes correspondent bien aux descriptions et aux figures de Théel (1879) et d'Ehlers (1868).

Nephthys paradoxa Malm. (1874, p. 77).

Nephthys paradoxa Malm.-Théel (1879), p. 31.
Nephthys paradoxa Levinsen (1883), p. 59 (1886), p. 8.
Nephthys pansa Ehlers (1874), p. 40, pl. III, fig. 1-2.
Nephthys pansa Horst (1881), p. 7.
Nephthys pansa Mc' Intosh (1908), p. 41, fig. 40.

Matériel recueilli :

		Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 147. —	Porte de Kara,	70° 39′	58° 33′	127 mètres.	Drague et fauberts. Un ex.

Cette espèce n'est représentée que par un fragment antérieur d'un très gros spécimen mesurant 110 millimètres sur 12 millimètres.

La trompe, dévaginée, porte vingt-deux rangées longitudinales de grosses papilles bifides au nombre de quatre à six par rangée et parfois, en outre, une ou deux autres petites plus éloignées. A la face dorsale il existe, entre les deux premières rangées, mais ne les dépassant pas, une papille impaire, de même taille. A la face ventrale, il existe aussi une papille impaire, plus courte que les autres, et une bifide.

Le lobe céphalique, plus large que long sur la trompe dévaginée, est semblable à celui figuré par Ehlers.

Les rames des premiers parapodes sont très écartées, très courtes, à lamelles peu marquées. Les soies sont disposées sur une ligne en forme d'U au centre duquel fait saillie la pointe de l'acicule, recouvert d'un capuchon chitineux, brun, renflé en chou-fleur.

Aux premiers sétigères, la branchie est presque nulle. Ensuite, vers le vingt-deuxième sétigère, elle devient triangulaire comme la figure Ehlers. Vers le vingt-cinquième sétigère, elle s'allonge et porte un très petit cirre dorsal. Vers le vingt-huitième ou trentième sétigère elle est en forme de faucille et lamelleuse.

Nephthys Malmgreni Théel.

Nephthys longisetosa (*nec* Œrsted) Malmgren (1865), p. 106, pl. XII, fig. 20.
Nephthys longisetosa Ehlers (1871), p. 79. Marenzeller (1877), p. 39.
Nephthys Malmgreni Théel (1879), p. 26, pl. I, fig. 17; pl. II, fig. 17.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 67. — Mer de Kara,	71°49′	55°52′	123 mètres.	Drague et fauberts. Un ex.
STATION 113. — Mer de Kara,	71°26′	56°59′	200-0 mèt.	Grand filet Nansen. Deux ex.
STATION 135. — Mer de Kara,	71°02′	57°55′	212 mètres.	Filet de fond. Trois exempl.
STATION 136. — Mer de Kara,	71°01′	57°57′	216 mètres.	Filet de fond. Deux exempl.
STATION 138. — Mer de Kara,	70°58′	58°04′	212 mètres.	Filet de fond. Un exemplaire.

Les exemplaires sont assez nombreux et de tailles variées. La trompe porte quatorze rangées de douze à treize papilles décroissant très régulièrement de longueur d'avant en arrière.

Les dix à quinze premiers sétigères sont dépourvus de branchies. En général la première branchie se montre au quatorzième sétigère. Les branchies sont ensuite bien développées, longues, enroulées en spirale. Elles disparaissent de nouveau dans la région postérieure du corps.

Les rames parapodiales sont pointues et portent de longues soies caractéristiques.

THÉEL avait trouvé cette espèce en grande abondance dans la Mer de Kara.

Ainsi que cet auteur l'a reconnu, cette espèce décrite par MALMGREN sous le nom de *Nephthys longisetosa* Œrsted est bien différente de l'espèce d'ŒRSTED. C'est donc avec raison qu'il lui a donné le nom de *Nephthys Malmgreni*.

MC 'INTOSH (1908, p. 30) reprend l'ancien nom et confond de nouveau les deux espèces. Sa description diffère notablement de celle de THÉEL et de ce que nous avons observé ci-dessus. Il ne mentionne pas l'absence de branchies aux dix à quinze premiers sétigères et à la région postérieure.

Famille des Cirratuliens V. CARUS

Genre *Chætozone* MALMGREN

Chœtozone setósa Malmgren.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 159. — Mer Mourmane,	70°23′	56°36′	90 mètres.	Filet de fond. Un exempl.

Ce petit spécimen mesure seulement 4 millimètres sur 0.5 millimètre. Les gros tentacules sont tombés, mais on voit encore la trace de leur insertion en avant du premier sétigère. Les soies ne sont pas encore très longues. Aux parapodes postérieurs les soies aciculaires des deux rames, bien que tendant à se rejoindre, ne forment pas

encore la ceinture complète des adultes. Théel a déjà constaté ces caractères sur de jeunes spécimens. Chez les adultes arrivés à maturité les palpes tombent, les soies dorsales deviennent très longues, les soies aciculaires de la région postérieure sont disposées en ceinture autour du segment. Ces modifications sont liées à l'épitokie.

Famille des Spionidiens Sars

Genre *Aonides* Claparède

Aonides cirrata Sars.

Nerine cirrata Sars (1851), p. 252.
Scolecolepis cirrata Malmgren (1867), p. 199, pl. IX, fig. 54.
Spio cirratus Levinsen (1883), p. 103.
Laonice cirrata Mesnil (1896), p. 247.

Matériel recueilli :

		Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 154. —	Mer Mourmane,	70° 19′	56° 42′	98 mètres.	Filet de fond. Un exempl.

Le spécimen unique consiste en un fragment postérieur, facilement reconnaissable, cependant, à ses poches latérales en forme de hamac, désignées par Möbius sous le nom d' « Eiertaschen » et revues aussi par Théel.

Famille des Flabelligériens de Saint-Joseph
(*Phérusiens* Grube, *Chlorhémiens* Quatrefages)

Genre *Flabelligera* Sars

Flabelligera affinis Sars.

Chlorœma Edwardsi Dujardin (1839), p. 288, pl. VII, fig. 1-5.
Siphonostoma vaginiferum Rathke (1843), p. 210, pl. XI, fig. 310.
Chlorœma sordidum Quatrefages (1865), t. I, p. 474, pl. XII, fig. 3-6.
Chlorœma Dujardini Quatrefages (1865), t. I, p. 472, pl. I, fig. 2.
Chlorœma pellucidum G. O. Sars (1871), p. 409.
Flabelligera affinis Malmgren (1867), p. 193.

MATÉRIEL RECUEILLI :

		Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 153. —	Porte de Kara,	70°25′	57°06′	66 mètres.	Filet de fond, faubts. Deux ex.
STATION 154. —	Mer Mourmane,	70°19′	56°42′	98 mètres.	Filet de fond. Un exemplaire.
STATION 163. —	Mer Mourmane,	70°39′	54°12′	61 mètres.	Filet de fond. Un exemplaire.

Tous ces exemplaires, en assez mauvais état, enrobés de boue, ont perdu la plus grande partie des soies de leur cage céphalique.

Genre ***Stylarioïdes*** DELLE CHIAJE

Stylarioïdes plumosa O. F. Müller.

Amphitrite plumosa MÜLLER (1779), *Zool. Dan.*, t. III, p. 16, pl. XC, fig. 1-2.
Flabelligera plumosa SARS (1835), p. 47.
Siphonostomum plumosum RATHKE (1843), p. 208, pl. XI, fig. 1-2.
Pherusa obscura QUATREFAGES (1865), t. I, p. 479, pl. XII, fig. 7.
Trophonia plumosa MALMGREN (1867), p. 192.
Trophonia arctica HANSEN (1882), p. 230.
Trophonia borealis HANSEN (1882), p. 230.
Trophonia rugosa HANSEN (1882), p. 231.
Pherusa Mulleri OKEN, QUATREFAGES (1865), p. 282.

MATÉRIEL RECUEILLI :

		Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 146. —	Porte de Kara,	70°40′	58°33′	135 mètres.	Fauberts. Un exemplaire.
STATION 154. —	Mer Mourmane,	70°19′	56°42′	98 mètres.	Filet de fond. Un exempl.
STATION 159. —	Mer Mourmane,	70°20′	56°36	90 mètres.	Filet de fond. Un exempl.

Tous les spécimens sont plus ou moins tronqués postérieurement. Celui de la station 154 est brun rouille, celui de la station 159 est très gros et noirâtre.

Famille des Scalibregmidés MALMGREN

Genre ***Pseudoscalibregma*** ASHWORTH

Pseudoscalibregma longisetosum Théel.

Eumenia longisetosa THÉEL (1879), p. 49, pl. III, fig. 45-47; pl. IV, fig. 46-48.
Scalibregma longosetosum LEVINSEN (1883), p. 135.
Pseudoscalibregma longisetosum ASHWORTH (1901), p. 296.

Matériel recueilli :

		Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 136. —	Mer de Kara,	71°01′	57°57′	216 mètres.	Filet de fond. Un exemplaire.

L'unique spécimen recueilli, une femelle pleine d'œufs, est bien conforme à la description de Théel. Cette espèce ressemble à *Scalibregma inflatum,* mais elle en diffère par l'absence de branchies et la présence de soies fourchues. Les *Eumenia* ont quatre à six paires de branchies et une forme bien différente. C'est avec raison qu'Ashworth range cette espèce dans un nouveau genre caractérisé par l'absence de branchies et de cirres anaux. A partir du onzième sétigère les parapodes portent des appendices lamelleux.

Famille des Ophéliens Grube
(*incl. Polyophthalmiens* Quatrefages)

Genre ***Ammotrypane*** Rathke

Ammotrypane cylindricaudatus Hansen (1882).

Matériel recueilli :

		Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 153. —	Porte de Kara,	70°25′	57°56′	66 mètres.	Filet de fond, fauberts. Un ex.

Ce spécimen mesure 25 millimètres sur 1 millimètre. Autant qu'on peut en juger, vu son état de conservation, il a vingt-huit à trente sétigères. La première branchie se montre au deuxième sétigère. Les trois premières paires sont assez développées; les suivantes sont petites et courtes, atteignant, environ, le quart de la longueur des soies. Les cinq dernières paires sont très longues et suivies de quatre sétigères abranches.

Le tube anal est assez allongé et bifide.

Sauf le nombre de sétigères peut-être un peu moins élevé (?), ce spécimen ne présente pas de différences notables avec le type décrit par Hansen.

Famille des Capitelliens Grube
(*Halelminthea* Carus)

Genre ***Notomastus*** Sars

Notomastus latericeus Sars.

Notomastus latericeus Sars (1856), p. 9-12, pl. II, fig. 8-17.
Capitella rubicunda Keferstein (1862), p. 123, pl. XI, fig. 7-18.
Sandanis rubicundus Kinberg (1866), p. 343.
Notomastus rubicundus Eisig (1887), p. 863.
Arenia cruenta Quatrefages (1865), p. 250, pl. XI, fig. 16-23.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 146. — Porte de Kara,	70° 40′	58° 33′	135 mètres.	Fauberts. Un exemplaire.

Ce tout jeune spécimen, dont il n'existe plus que la région antérieure, mesure 15 millimètres sur 1 millimètre. Il est néanmoins reconnaissable à la forme de son lobe céphalique et à la disposition de ses soies thoraciques.

Famille des Maldaniens SAVIGNY
(*Clyméniens* Quatrefages)

Genre ***Maldane*** GRUBE

Maldane Sarsi Malmgren.

Maldane Sarsi MALMGREN (1867), p. 208, pl. XI, fig. 57.
Clymene Koreni HANSEN (1882), p. 40.
Maldane Sarsi ARWIDSSON (1906), p. 251, pl. VI, fig. 192-199; pl. X, fig. 333-338.
Maldane Sarsi FAUVEL (1909), p. 14, fig. 1.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 154. — Mer Mourmane,	70° 19′	56° 42′	98 mètres.	Filet de fond. Un exempl.
STATION 222. — Océan Glacial,	77° 46′	64° 14′	290 mètres.	Sondeur Gilson. Un ex.
STATION 227. — Mer de Barents,	75° 09′	42° 08′	200 mètres.	Sondeur Gilson. Deux ex.

La plupart sont encore renfermés dans leur épais tube vaseux, cylindrique. La région antérieure présente encore une coloration rougeâtre. Le bord ventral du limbe anal est faiblement et irrégulièrement crénelé, comme sur les exemplaires du Spitsbergen et des Açores de la collection du PRINCE DE MONACO que j'ai décrits (FAUVEL, 1906, p. 16, fig. 1^a et 1^b).

Genre ***Praxillura*** VERRILL

Praxillura longissima Arwidsson.

Praxillura longissima ARWIDSSON (1906), p. 27, pl. I, fig. 1; pl. VII, fig. 208, 212, 214, 215, 218.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 146. — Porte de Kara,	70° 40′	58° 33′	135 mètres.	Fauberts. Un exemplaire.

Ce petit spécimen mesure 15 millimètres sur 1.6 millimètre. La tête est arrondie. Aux cinq premiers sétigères il n'existe, à la rame ventrale, qu'une ou deux grosses soies aciculaires. Au sixième sétigère apparaissent des uncini rudimentaires, au nombre de trois ou quatre. Ensuite les uncini normaux ont deux ou trois dents au vertex et une barbule sous-rostrale. Les soies dorsales, droites, bi-limbées sont relativement courtes. La même station a fourni aussi quelques fragments d'un gros Maldanien indéterminable.

Famille des Ammochariens Malmgren

Genre ***Owenia*** Delle Chiaje

Owenia assimilis Sars.

Ammochares assimilis Sars (1851), p. 201 — Malmgren (1867), p. 210.
Owenia assimilis Levinsen (1883), p. 148.

Matériel recueilli :

		Lat. N	Long. E	Profondeur		
Station 222. —	Océan Glacial,	77°46′	64°14′	290 mètres.	Sondeur Gilson.	Un exempl.

Ce petit spécimen était encore renfermé dans son tube formé de petits grains quartzeux irréguliers qui ne sont pas régulièrement imbriqués comme les débris plats de coquilles qui garnissent le tube de l'*Owenia fusiformis*.

La région antérieure, bien conservée, correspond bien à la description et aux figures de Malmgren. Les uncini postérieurs, vus de profil, semblent n'avoir qu'une seule dent, mais en les examinant de face on constate la présence de deux dents parallèles situées à la même hauteur. de Saint-Joseph (1898, p. 401) a constaté aussi la présence de deux dents aux crochets de l'*Owenia fusiformis* vus de face ou de trois quarts. (Pl. I, fig. 21.)

Genre ***Myriochele*** Malmgren

Myriochele Heeri Malmgren.

Myriochele Heeri Malmgren (1867), p. 211, pl. VIII, fig. 37.
Myriochele Sarsi Hansen (1882), p. 41, pl. VI, fig. 6-12.
Myriochele Danielseni Hansen (1882), p. 42, pl. VI, fig. 13-15.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 138. — Mer de Kara,	70° 58′	58° 04′	212 mètres.	Filet de fond. Un exempl.
STATION 146. — Porte de Kara,	70° 40′	58° 33′	135 mètres.	Fauberts. Un exemplaire.

Le tube de cette espèce est formé de petits grains de quartz *jointifs*, *non imbriqués*. Il est cylindrique et très résistant. Les soies dorsales sont longues et capillaires. Les uncini, très nombreux et très petits, portent au vertex deux dents recourbées, superposées, bien visibles de profil, ce qui les distingue de ceux des *Owenia* (pl. I, fig. 22). La tête, dépourvue d'appendices, est tout à fait caractéristique.

Famille des Chétoptériens AUDOUIN et EDWARDS

Genre ***Spiochætopterus*** SARS

Spiochœtopterus typicus Sars.

Spiochætopterus typicus SARS *Fauna litt. Norveg.*, p. 1, pl. I, fig. 8-21.
Spiochætopterus Madeirensis LANGERHANS (1879), p. 94, pl. IV, fig. 6.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 62. — Mer de Kara,	71° 49′	55° 52′	123 mètres.	Sondeur Gilson. Tubes vid^es^.
STATION 78. — Mer de Kara,	71° 42′	56° 58′	2 mètres.	Fauberts. Tubes vides.
STATION 115. — Mer de Kara,	71° 26′	56° 59′	200 mètres.	Faub^ts^. Fragments de tubes.
STATION 139. — Mer de Kara,	70° 54′	58° 28′	200 mètres.	Drague. Tubes vides.
STATION 154. — Mer Mourmane,	70° 19′	56° 42′	98 mètres.	Filet de fond. Quelques ex.
STATION 159. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mèt. (?).	Filet de fond. Tubes vides.
STATION 161. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mètres.	Filet de fond. Fragments de tubes.
STATION 222. — Océan Glacial,	77° 46′	64° 14′	290 mètres.	Sondeur Gilson. Fragments de tubes.
STATION 227. — Mer de Barents,	75° 09′	42° 08′	200 mètres.	Sondeur Gilson. Nomb. ex.

Tous les tubes, sauf quelques-uns des stations 154 et 227, renfermant encore des débris de l'animal, sont vides. Les tubes de la station 227, très nombreux, atteignent jusqu'à 20 centimètres de long.

Famille des AmphRétiens Malmgren

Genre *Amphicteis* Grube
(Grube *p. p.* Malmgren et von Marenzeller *char. emend.*)

Amphicteis Sundevalli Malmgren.

Amphicteis Sundevalli Malmgren (1865), p. 366, pl. XXV, fig. 73.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 161. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mètres.	Filet de fond. Un exemplaire.

Ce petit spécimen, encore en partie enveloppé des débris de son mince tube membraneux, mesure 8 millimètres sur 1.5 millimètre. Les tentacules sont gros et lisses. Les branchies sont tombées. Le nombre des sétigères thoraciques est de dix-sept, suivis de dix-neuf abdominaux, dont le dernier porte deux cirres anaux. Les lobes dorsaux des pieds abdominaux sont très marqués. Les palées sont droites, capillaires, très fines. Les uncini ont cinq dents, plus une petite recourbée en sens inverse. A l'abdomen les uncini, de forme un peu différente, sont épais et portent deux rangées parallèles de quatre ou cinq dents.

Genre *Ampharete* Malmgren

Ampharete arctica Malmgren.

Ampharete arctica Malmgren (1865), p. 364, pl. XXVI, fig. 77.
Amphicteis arctica Théel (1879), p. 61.
Ampharete Lindströmi Malmgren (1867), p. 214.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 154. — Mer Mourmane,	70° 19′	56° 42′	98 mètres.	Filet de fond. Un exempl.
Station 159. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mètres.	Filet de fond. Un exempl.
Station 222. — Océan Glacial,	77° 46′	64° 14′	290 mètres.	Sondeur Gilson. Deux ex.

Les spécimens de la station 222 sont de grande taille (45 et 50 millimètres). Ils sont accompagnés de leur tube vaseux, épais, entremêlé de débris d'algues.

Les palées mucronées, brusquement atténuées en pointe filiforme, sont caractéristiques. Comme Théel, j'observe, en outre de deux courts cirres anaux, une couronne de petites papilles donnant à l'anus un aspect crénelé.

L'estomac est bien du type *Ampharete,* sans cæcum interne. Autant que j'ai pu en juger par une dissection sommaire, il existe trois paires de néphridies, dont l'une à long tube, comme la paire antérieure de l'*Ampharete Grubei,* les deux autres courtes du type *Amphicteis*. Chez l'*Ampharete Grubei,* il n'existe qu'une seule paire de ces néphridies à tube court.

Les uncini thoraciques ont deux rangées parallèles de six à huit dents; les uncini abdominaux postérieurs n'ont que cinq dents à chaque rangée.

Ampharete gracilis Malmgren.

Ampharete gracilis Malmgren (1865), p. 365, pl. XXVI, fig. 75.
Amphicteis gracilis Théel (1879), p. 60.
Anobothrus gracilis Levinsen (1883), p. 165.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 154. — Mer Mourmane,	70° 19′	56° 42′	98 mètres.	Filet de fond. Un exemplaire.

L'unique spécimen mesure 38 millimètres sur 3 millimètres. Les branchies, très longues, sont détachées; l'une mesure quatre fois la largeur du corps (11 à 12 millimètres). Les palées sont très effilées.

Cette espèce, qui diffère de l'*A. arctica* par ses longues branchies et la forme de ses palées, se rapproche notablement de l'*A. Grubei,* et la présence de treize sétigères au lieu de douze à l'abdomen ne me paraît pas un caractère suffisant pour en faire un genre à part.

Genre **Samytha** Malmgren

Samytha sexcirrata Sars.

Sabellides sexcirrata Sars (1856), Faun. Litt. Norv. II, pp. 23-24.
Samytha sexcirrata Malmgren (1865), p. 370, pl. XX, fig. 49.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 222. — Océan Glacial,	77° 46′	64° 14′	290 mètres.	Sondeur Gilson. Un exempl.

Ce petit Ampharétien, de 17 millimètres sur 1 millimètre, était encore renfermé dans son tube membraneux, annelé, recouvert d'une fine couche de vase brune et hérissé de spicules d'éponges.

Genre **Melinna** MALMGREN

Melinna cristata Sars.

Sabellides cristata SARS (1856), pp. 19-24, pl. II, fig. 1-7.
Melinna cristata MALMGREN (1865), p. 371, pl. XX, fig. 50.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 146. — Porte de Kara,	70° 40′	58° 33′	135 mètres.	Fauberts. Nombreux exempl.

Cette station a fourni une trentaine de spécimens de différentes tailles. Deux étaient encore accompagnés de leur tube membraneux, recouvert de vase, dont l'extrémité antérieure, qui sans doute fait saillie au-dessus du sol, est garnie de petits graviers noirs, fixés par leur pointe et entremêlés de débris de tubes de *Spiochætopterus* et de fragments d'algues.

Sur quelques spécimens, dont la membrane thoracique est gonflée et boursouflée par le formol, les dents sont peu distinctes.

Famille des Térébelliens GRUBE
(MALMGREN *rev.*)

Genre **Amphitrite** O. F. MÜLLER
(MALMGREN, MARENZELLER *char. emend.*)

Amphitrite cirrata Müller.

Terebella cirrata MONTAGU (1818), p. 342, pl. XI, fig. 1.
Amphitrite cirrata MALMGREN (1865), p. 375, pl. XXI, fig. 53.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 161. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mètres.	Filet de fond. Un exempl.

Le tube de cette espèce, formé de vase agglomérée, est épais et cassant.

La teinte du corps, dans l'alcool-formol, est d'un rouge vineux violacé.

Cet individu, unique, paraît entier et mesure 60 millimètres sur 6 millimètres.

Cette espèce arctique descend jusqu'aux Açores et existe aussi dans la Méditerranée.

Genre **Scione** Malmgren

Scione lobata Malmgren.

Scione lobata Malmgren (1865), p. 383, pl. XXIII, fig. 62.
Nicolea lobata Marenzeller (1884), p. 166.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 153. — Porte de Kara,	70° 25′	57° 56′	66 mètres.	Filet de fond, faub. Deux ex.
Station 154. — Mer Mourmane,	70° 19′	56° 42′	98 mètres.	Filet de fond. Très commun.
Station 159. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mètres.	Filet de fond. Très commun.
Station 161. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mètres.	Filet de fond. Très commun.
Station 163. — Mer Mourmane,	70° 39′	54° 12′	61 mètres.	Filet de fond. Un exempl.

Les stations 154, 159, 161 ont fourni un très grand nombre de spécimens, renfermés dans leurs tubes cylindriques, très tortillés, revêtus de graviers. Ils sont parfois accompagnés de tubes de *Thelepus,* qui ont un aspect analogue. Les tubes de *Scione,* plus résistants que ceux de *Lanice conchylega,* ne sont pas comme ceux-ci terminés par une frange, leur partie libre hors du sable est beaucoup plus longue et très contournée.

Genre **Thelepus** Malmgren

Thelepus cincinnatus Fabricius.

Amphitrite cincinnata Fabricius (1780), Fauna Groenlandica, p. 286.
Terebella lutea Risso (1826), p. 409.
Thelepus Bergmanni Leuckart (1849), p. 169, fig. 4.
Lumara flava Stimpson (1853), p. 30.
Terebella pustulosa Grube (1860), p. 100, pl. IV, fig. 7.
Venusia punctata Johnston (1865), 241.
Phenacia terebelloïdes Quatrefages (1865), p. 375.
Heterophenacia nucleolata Claparède (1868), p. 13.
Phenacia ambigrada Claparède (1868), p. 142, pl. XVIII, fig. 6.
Phenacia retrograda Claparède (1868), p. 143, pl. XVIII, fig. 7.
Thelepodopsis flava Sars (1871), p. 415.
Thelepus circinnata Malmgren (1865), p. 387, pl. XXII, fig. 58.
Thelepus cincinnatus Marenzeller (1884), p. 205, pl. I, fig. 8.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 138. — Mer de Kara,	70° 58′	58° 04′	212 mètres.	Filet de fond. Un exempl.
Station 146. — Porte de Kara,	70° 40′	58° 33′	135 mètres.	Fauberts. Deux exempl.
Station 147. — Porte de Kara,	70° 39′	58° 33′	127 mètres.	Drague, fauberts. Deux ex.
Station 149. — Porte de Kara,	70° 35′	58° 22′	42-75 mèt.	Fauberts. Deux exempl.
Station 153. — Porte de Kara,	70° 25′	57° 56′	66 mètres.	Filet de fond, faub. Deux ex.
Station 154. — Mer Mourmane,	70° 19′	56° 42′	98 mètres.	Filet de fond. Trois exempl.
Station 159. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mètres.	Filet de fond. Un exempl.
Station 161. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mètres.	Filet de fond. Deux exempl.

Cette espèce atteint, dans les régions arctiques, une taille exceptionnelle. Elle paraît y être fort commune, mais elle n'est pas limitée à ces mers, car on la rencontre encore dans la Manche, dans l'Atlantique jusqu'aux Canaries et dans la Méditerranée. Sur les côtes océaniques de la France on la trouve parfois en abondance. Dans certaines parties de la Manche, aux environs de Cherbourg, par exemple, elle paraît manquer et elle est remplacée par le *Thelepus setosus*, qui s'en distingue par ses trois paires de branchies. Dans la Mer du Nord, les deux espèces coexistent.

Genre **Polycirrus** Grube

Polycirrus albicans Malmgren.

Leucariste albicans Malmgren (1865), p. 390, pl. XXIII, fig. 61.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 153. — Porte de Kara,	70° 25′	57° 56′	66 mètres.	Filet de fond et fauberts. Un ex.

Cette station n'a fourni qu'un seul petit spécimen en assez mauvais état.

Famille des Serpuliens Burm.
(Grube *char. emend.*)

TRIBU DES SABELLIDES

Genre **Potamilla** Malmgren

Potamilla neglecta Sars.

Sabella neglecta Sars (1851), p. 83.
Potamilla neglecta Malmgren (1865), p. 401, pl. XXVII, fig. 84.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 161. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mètres.	Filet de fond. Un exempl.

Le tube, formé d'une membrane résistante recouverte de très fins petits graviers, est aplati à l'entrée avec une légère tendance à l'enroulement, comme celui de la *P. reniformis*.

Les soies caractéristiques et l'absence d'yeux branchiaux différencient cette espèce de la *P. reniformis*.

Genre **Dasychone** SARS

Dasychone infarcta Kröyer.

Sabella infarcta KRÖYER (1856), p. 21.
Dasychone decora SARS (1862), p. 124.
Dasychone infarcta MALMGREN (1865), p. 403, pl. XXVIII, fig. 86.

MATÉRIEL RECUEILLI :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
STATION 115. — Mer de Kara,	71° 26′	56° 59′	200 mètres.	Fauberts. Un exemplaire.
STATION 138. — Mer de Kara,	70° 58′	58° 04′	212 mètres.	Filet de fond. Un exempl.
STATION 153. — Porte de Kara,	70° 25′	57° 56′	66 mètres.	Filet de fond, faub. Un ex.
STATION 154. — Mer Mourmane,	70° 19′	56° 42′	98 mètres.	Filet de fond. Un exempl.
STATION 159. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mètres.	Filet de fond. Deux ex.
STATION 161. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mètres.	Filet de fond. Quatre ex.

Plusieurs spécimens sont encore accompagnés de leur tube.

Cette espèce se distingue de la suivante par l'absence d'yeux branchiaux.

Dasychone Bombyx Dalyell.

Amphitrite Bombyx DALYELL (1853), p. 236.
Branchiomma Dalyelli KÖLLIKER (1858), p. 539.
Dasychone argus SARS (1862), p. 125.
Sabella polyzonos GRUBE (1863), p. 63, pl. VI, fig. 5.
Sabella Bombyx JOHNSTON (1865), p. 261.
Sabella verticillata QUATREFAGES (1865), p. 440, pl. XX, fig. 3-4.
Dasychone Dalyelli MALMGREN (1867), p. 224.
Dasychone Bombyx CHATIN (1878), p. 28, pl. III, fig. 41-42.
Dasychone polyzonos LO BIANCO (1893), p. 73.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long E	Profondeur	
Station 154. — Mer Mourmane,	70° 19′	56° 42′	98 mètres.	Filet de fond. Un exempl.

Ce petit spécimen, entier, accompagné de son tube, porte quelques paires d'yeux à la base de ses branchies rayées de brun.

Les stations 146 et 161 ont fourni chacune un fragment de *Dasychone* indéterminable, vu l'absence du panache branchial.

Genre **Chone** Kröyer

Chone infundibuliformis Kröyer.

Chone infundibuliformis Malmgren (1865), p. 404, pl. XXVIII, fig. 87.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 115. — Mer de Kara,	71° 26′	56° 59′	200 mètres.	Fauberts. Plusieurs ex.
Station 119. — Mer de Kara,	71° 20′	56° 57′	166 mètres.	Fauberts. Un exemplaire.
Station 146. — Porte de Kara,	70° 40′	58° 33′	135 mètres.	Fauberts. Un exemplaire.
Station 147. — Porte de Kara,	70° 39′	58° 33′	127 mètres.	Drague et fauberts. Un ex.
Station 149. — Porte de Kara,	70° 35′	58° 22′	42-75 mèt.	Fauberts. Deux exempl.
Station 153. — Porte de Kara,	70° 25′	57° 56′	66 mètres.	Filet de fond, fauberts. Nombreux exemplaires.
Station 154. — Mer Mourmane,	70° 19′	56° 42′	98 mètres.	Filet de fond. Un exempl.
Station 159. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mètres.	Filet de fond. Deux ex.
Station 161. — Mer Mourmane,	70° 20	56° 36′	90 mètres.	Filet de fond. Un exempl.

Les branchies se terminent par une pointe aplatie, foliacée, largement limbée; une palmure très élevée les réunit. Le tube, chitineux, sinueux, transparent est parfois adhérent à de gros tubes de *Dasychone infarcta*.

Chone Duneri Malmgren.

Chone Duneri Malmgren (1867), p. 225, pl. XIV, fig. 75.
Chone longicirrata Sars (1871), p. 415.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 222. — Océan Glacial,	77° 46′	64° 14′	290 mètres.	Sondeur Gilson. Un exempl.

Cette espèce se distingue de la précédente par son grand panache de branchies à extrémité en pointe beaucoup plus allongée et par sa collerette inclinée, allongée du côté ventral.

Genre **Euchone** Malmgren

Euchone papillosa Sars.

Sabella papillosa Sars (1851), p. 83.
Chone papillosa Sars (1862), p. 129.
Euchone papillosa Malmgren (1865), p. 407, pl. XXIX, fig. 94.
Chone flabelligera Kröyer (1856), p. 34.
Euchone tuberculosa Kr., Malmgren (1865), p. 407, pl. XXIX, fig. 92.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 161. — Mer Mourmane.	70° 20′	56° 36′	90 mètres.	Filet de fond. Un exempl.

L'unique spécimen mesure 60 millimètres de long avec les branchies qui atteignent 16 millimètres. Il est renfermé dans un long tube mince analogue à celui de *Sabella pavonina.*

Les segments du milieu du corps sont bien plus longs que larges.

Euchone analis Kröyer.

Sabella analis Kröyer (1856), p. 17.
Euchone analis Malmgren (1865), p. 406, pl. XXVIII, fig. 88.

Matériel recueilli :

	Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 153. — Porte de Kara,	70° 25′	57° 56′	66 mètres.	Filet de fond, faub[ts]. Un ex.
Station 159. — Mer Mourmane,	70° 20′	56° 36′	90 mètres.	Filet de fond. Un exempl.

Les deux spécimens ont perdu leurs branchies. Le corps, assez court, porte des boucliers ventraux rectangulaires se touchant. Les soies dorsales sont de deux sortes : capillaires et spatulées. La dépression anale, caractéristique du genre, est bien élargie mais le bord n'en est pas ondulé.

TRIBU DES SERPULIDES

Genre **Apomatus** Philippi, Mörch (de Saint-Joseph *rev.*)

Apomatus similis Marion et Bobretsky.

Apomatus similis Marion et Bobretsky (1875), p. 97, pl. XII, fig. 25.
Apomatus similis Marion (1878), p. 29, pl. XVII, fig. 9.
Apomatus similis Marenzeller (1893), p. 15, pl. III, fig. 12.
Apomatus similis de Saint-Joseph (1894), p. 369, pl. XIII, fig. 415-419.
Apomatus similis Fauvel (1909), p. 73 et (1910) p. 695.
Apomatus globifer Théel (1879), p. 66, pl. IV, fig. 63-65.
Apomatus globifer Marenzeller (1893), p. 14, pl. III, fig. 11.

Matériel recueilli :

		Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 78.	— Mer de Kara,	71° 42′	56° 58′	2 mètres.	Fauberts. Un ex. et tubes vides.
Station 110.	— Mer de Kara,	71° 31′	57° 09′	220 mètres.	Fauberts. Tubes vides.
Station 111.	— Mer de Kara,	71° 31′	57° 08	220 mètres.	Fauberts. Un exemplaire.
Station 115.	— Mer de Kara,	71° 26′	56° 59′	200 mètres.	Fauberts. Un exemplaire.
Station 119.	— Mer de Kara,	71° 22′	56° 57′	166 mètres.	Fauberts. Deux exemplaires.
Station 120.	— Mer de Kara,	71° 21′	56° 57′	165 mètres.	Fauberts. Deux exemplaires et un tube vide.
Station 126.	— Mer de Kara,	71° 18′	57° 03′	172 mètres.	Fauberts. Un exemplaire.

Comme je l'ai déjà montré antérieurement (1909, p. 73), aucun caractère ne permet de séparer l'*Apomatus globifer* des mers boréales de l'*Apomatus similis* de la Manche et de la Méditerranée.

D'après Marenzeller les soies caractéristiques d'*Apomatus* apparaissent au troisième sétigère chez l'*A. similis* et au quatrième seulement chez l'*A. globifer*. Or, aussi bien sur des exemplaires du Spitsbergen, provenant de la collection du Prince de Monaco, que sur les spécimens ci-dessus de la station 126 je constate la présence de ces soies spéciales dès le troisième sétigère.

La présence ou l'absence d'yeux branchiaux n'ont également rien de caractéristique, ces organes pouvant exister ou faire défaut chez les deux formes.

En général, les yeux existent chez les jeunes individus et semblent disparaître avec l'âge comme c'est le cas, d'ailleurs, chez beaucoup d'annélides.

Genre **Chitinopoma** Levinsen

Chitinopoma Fabricii Levinsen.

Serpula triquetra Fabricius (1780), Fauna Groenlandica, p. 379.
Chitinopoma Fabricii Levinsen (1883), p. 206, pl. II, fig. 4-8; pl. III, fig. 20.

Matériel recueilli :

		Lat. N	Long. E	Profondeur	
Station 153. —	Porte de Kara,	70° 25′	57° 56′	66 mètres.	Filet de fond et fauberts. Un exemplaire.

L'unique spécimen est fixé sur un fragment de test de Balane. Le tube calcaire, subtriangulaire, plus ou moins plissé porte une carène dorsale. L'opercule, chitineux, caractéristique, correspond bien à la figure 4 de Levinsen. Il existe une longue collerette fendue mais la membrane thoracique fait défaut. Aux segments thoraciques les soies sont de deux sortes : 1° capillaires effilées, un peu arquées; 2° soies de Salmacine à aileron crénelé. Les uncini ont des dents nombreuses dont la dernière est plus grosse que les autres.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1906. Arwidsson, Studien über die skandinavischen und arktischen Maldaniden. *Zool. Jahrb.*, Bd XXV.

1901. Ashworth, The anatomy of *Scalibregma inflatum* Rathke. *Quart. Journ. of Micr. Sc.* N. S., vol. XLV, pp. 237-309.

1834. Audouin et Milne-Edwards, Recherches pour servir à l'histoire du littoral de la France (Annélides). Paris, 1834.

1878. Chatin, J., Recherches pour servir à l'histoire du bâtonnet optique chez les Crustacés et les Vers. *Ann. Sc. Nat. Zool.*, 6e sér., t. VII.

1863. Claparède, E., Beobachtungen über Anatomie und Entwicklungsgeschichte wirbelloser Thiere. Leipzig, 1863.

1864. Claparède, E., Glanures zootomiques parmi les Annélides de Port-Vendres. *Mém. Soc. Phys. et Hist. Nat. de Genève*, t. XVII.

1868-1870. Claparède, E., Les Annélides Chætopodes du golfe de Naples. *Mém. Soc. Phys. et Hist. Nat. de Genève*, t. XIX et XX.

1853. Dalyell, The Powers of the Creator.

1839. Dujardin, Observations sur quelques Annélides marines. *An. Sc. Nat. Zool.*, 2e sér. t. XI.

1864-1868. Ehlers, E., Die Borstenwürmer. Annelida Chætopoda. Leipzig, 1864-1868.

1871. Ehlers, E., Ueber die auf der von Heuglin Waldburgschen Expedition nach Spitzbergen gesammelten Würmer. *Sitzb. der Phys.-med. Soc. zu Erlangen*, III.

1873. Ehlers, E., Zur Kenntniss der Fauna von Nowaya Semlja. *Sitzb. der Phys.-med. Soc. zu Erlangen*, V.

1874. Ehlers, E., Beiträge zur Verticalbreitung der Börstenwürmer im Meere. *Zeitsch. für wiss Zool.*, Bd XXIV.

1887. Eisig, H., Die Capitelliden des Golfes von Neapel. *Fauna und Flora der Golfes von Neapel.*, Bd XVI.

1780. Fabricius, Fauna Groenlandica.

1908. Fauvel, Pierre, Variation sabelliforme du *Spirographis Spallanzanii* Viv. à Saint-Vaast-la-Hougue. *Bull. Mus. Hist. Nat. de Paris*, no 7, 1908.

1909. Fauvel, Pierre, Deuxième note préliminaire sur les Polychètes provenant des campagnes de l'*Hirondelle* et de la *Princesse-Alice*. *Bull. Inst. Océanogr. de Monaco*, no 142.

1910. Fauvel, Pierre, Sur quelques Serpuliens de la Manche et de la Méditerranée. C. R. A. F. A. S. Congrès de Lille, 1909, pp. 691-698.

1911[a]. Fauvel, Pierre, Troisième note préliminaire sur les Polychètes provenant des campagnes de l'*Hirondelle* et de la *Princesse-Alice*. *Bull. Inst. Océanogr. de Monaco*, no 194.

1911[b]. Fauvel, Pierre, Annélides Polychètes du Golfe Persique. *Arch. de Zool. Expér. et gén.*, 6e sér., t. VI.

1866. Greeff, Ueber die Anneliden Gattung *Sphaerodorum* (Œrsted) und einen neuen Repräsentaten denselben *Sphoer. Claparedii. Arch. für Naturgesch.*, 32 Jahr., Bd I.

1840. Grube, E., Actinien, Echinodermen und Würmer des Mittelmeeres. Kœnigsberg, 1840.

1851. Grube, E., Die Familien der Anneliden mit Angabe ihrer Gattungen und Arten. *Arch. für Naturgesch.*, 1850-1851.

1860-1863. Grube, E., Beschreibung neuer oder wenig bekannter Anneliden. 5e Beitrag. *Arch. für Naturgesch.*, 1860-1863.

1882. Hansen, A. G., Den Norske Nordhavs-Expedition 1876-1878, VII Zoologi. Annelida. Christiania, 1882.

1880. Horst, R., Bijdrage tot de Kennis der Anneliden van onze Kust. *Tijdsschr. Nederl. Dierkdg. Vereen.*, D.-S.

1901. Johnson, P., The Polychaeta of the Puget Sound region. *Proceed. Boston Soc. Nat. Hist.*, vol. XXIX, nº 18.

1865. Johnston, Catalogue of the British non parasitical worms. London, 1865.

1862. Keferstein, Untersuchungen über niedere Seethiere. *Zeitschr. für wiss. Zoologie*, Bd XII, Hft. 1.

1864-1866. Kinberg, Annulata nova. *Œfver. of K. Vet. Akad. Förh.*, 1864-1865-1866.

1858. Kölliker, Ueber Kopfkiemer mit Augen an den Kiemen. *Zeitschr. für wiss. Zoologie*, t. IX.

1856. Kröyer, Bidrag til Kundskaben om Sabellerne. *Oversigt over Kgl. Danske Vid. Selsk Forh.*, 1856.

1879-1884. Langerhans, Die Wurmfauna von Madeira. *Zeitschr. für wiss. Zool.*, Bd XXXII, XXXIII, XXXIX, XL.

1883. Levinsen, Systematisk-geographisk oversigt over de Nordiske Annulata, Gephyrea, Choetognatha og Balanoglossi. *Aftr. af Vid. Meddel. fra den naturh. Foren Copenhague*, 1882-1883.

1846. Levinsen, Kara-Havet Ledorme. Annulata. *Dijmphna-Togtets Zool.-Bot. Udbytte*, pp. 289-303.

1893. Lo Bianco, S., Gli anellidi tubicoli trovati nel Golfo di Napoli. *Atti R. Acad. Sc. Fis. Mat. Napoli* (2), vol. V, nº 11.

1878. Mc'Intosh, W. C., On the Annelida obtained during the Cruise of H. M. S. *Valorous* to Davis Straits in 1875. *Trans. Linn. Soc. London*, ser. 2, vol. I.

1879. Mc'Intosh, W. C., On the Annelids of the British polar expedition. *Journ. of Linn. Soc. London*, vol. XIV.

1886. Mc'Intosh, W. C., Report on the Annelida Polychaeta collected by H. M. S. *Challenger*. *Challenger reports*, vol. XII.

1900. Mc'Intosh, W. C., A Monograph of the British Annelids, part II. *London Ray Society*, 1900.

1908[a]. Mc'Intosh, W. C., The British Annelids, vol. II, part I, Polychaeta. *London Ray Society*, 1908.

1908[b]. Mc'Intosh, W. C., On the British Sphaerodoridae, Chlorhaemidae and Chaetopteridae. *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, ser. 8, vol. II, décembre 1908.

1874. Malm, Amulater i havfet utmed Sverges vestkyst och omkring Göteborg. *Göteborg Kgl. Vetensk. Handl. Ny. Tidsföljd.*, 1874.

1865. Malmgren, A. J., Nordiska Hafs Annulata. *Ofv. af Kgl. Vet. Akad. Förhd. Stockholm.*

1867. Malmgren, A. J., Annulata Polychœta Spetsbergiæ, Grœnlandiæ, Islandiæ et Scandinaviæ hactenus cognita. *Ofv. af Kgl. Vet. Akad. Förhd. Stockholm.*

1877. Marenzeller, E. von, Die Cœlenteraten, Echinodermen und Würmer der K. K. Österreichisch-Ungarischen Nordpolexpedition. *Denkschrif. der Math. Nat. Classe der K. Akad. der Wiss. Vienne*, Bd XXXV.

1884. Marenzeller, E. von, Zur Kenntniss der Adriatischen Anneliden. IIIe partie. *Sitzb. der K. Akad. der Wiss. Wien Math. naturw. Classe*, Bd LXXXIX, 1884.

1886. Marenzeller, E. von, Poriferen, Anthozoen, Ctenophoren und Würmer von Jan Mayen. *Vienne Geroldssohn*, 1886.

1890. Marenzeller, E. von, Annulaten des Beringsmeeres. *An. K. K. naturhist. Hofmuseum*, Bd V.

1892. Marenzeller, E. von, Zoologische Ergebnisse der im Jahre 1889 auf kosten der Bremer Geograph-Geself. von Dr Willy Kückenthal und D. Alf. Walter ausgefuhrten Expedition nach Ost-Spitzbergen. *Zool. Jahr.*, Bd VI.

1893-1902. Marenzeller, E. von, Polychaeten des Grundes gesammelt. *Denkschr. K. Akad. der Wiss. Wien Math. Nat. Classe*, Bd LX et LXXIV.

1875. Marion et Bobretzky, Étude des Annélides du Golfe de Marseille. *An. Sc. Nat. Zool.*, 6e sér., t. II.

1878. Marion, Dragages au large de Marseille. *An. Sc. Nat. Zool.*, 6e sér , t. VIII.

1896. Mesnil, F., Études de Morphologie externe chez les Annélides (Spionidiens). *Bull. Scient. de France et de Belgique*, t. XXIX.

1897. Michaelsen, W., Die Polychaeten Fauna der deutschen Meere. *Wiss Meeresuntersuch. deutsche Meere*, N. F., Bd II, Heft. I.

1911. Michel, Autotomie et régénération du corps et des élytres chez les Polynoidiens. *C. R. Acad. des Sc. de Paris*, t. CLII.

1874. Möbius, Mollusken, Würmer, Echinodermen und Coelenteraten. *Die zweite deutsche Nordpolarfahrt in den Jahren* 1869-1870, II. Leipzig, 1874.

1818. Montagu, Descriptions of five British species of the genus Terebella of Linné. *Transac. Lin. Soc. London*, vol. XII.

1909. Moore, P., The Polychaetous Annelids dredged by the U. S. S. *Albatross* of the coast of Southern California in 1904. *Proceed. Acad. of Nat. Sc. Philadelphia, June* 1909.

1855. Müller, Max, Ueber *Sacconereis Helgolandica. Müllers Archiv. für Anat.*, 1855.

1776. Müller, O. F., Zoologiæ Danicæ Prodromus.

1777-1780. Müller, O. F., Zoologiæ Danicæ, seu Animalium Daniæ et Norvegiæ rarior. ac minus notorum icones.

1779-1806. Müller, O. F., Zoologia Danica seu Animalium Daniæ et Norvegiæ rarior. ac minus notor. descriptions et historia; ad formam tabularum denuo edid. frater auctoris., IV vol., 140 pl.

1843a. Œrsted, Groenlands Annulata dorsibranchiata. *K. Danske Selsk. natur. afh.*, 1843.

1843b. Œrsted, Amulatorum Danicorum conspectus. Fas. I. Maricolæ. Copenhague, 1843.

1844. Œrsted, Dyr ved Dröbak. *Nat. Tijdsskr. Ny. Række*, I.

1897. Perrier, Ed., Traité de zoologie. Masson, Paris, 1897.

1865. Quatrefages, A. de, Histoire naturelle des Annelés marins et d'eau douce. — Annélides et Géphyriens. Roret, Paris, 1865.

1843. Rathke, Beiträge zur Fauna Norwegens. *Nova acta Acad. Leop. Car. Nat. Cur.*, vol. XX.

1826. Risso, Histoire naturelle des principales productions méridionales. Paris, 1826.

1887-1888 / 1894-1895 Saint-Joseph, baron de, Les Annélides Polychètes des côtes de Dinard. *An. Sc. Nat. Zool.*, 7e sér., t. I, V, XVII et XX.

1898. Saint-Joseph, baron de, Annélides Polychètes des côtes de France (Manche et Océan). *An. Sc. Nat. Zool.*, 8e sér., t. V.

1906. Saint-Joseph, baron de, Les Annélides Polychètes des côtes de France (Océan et côtes de Provence). *An. Sc. Nat. Zool.*, 9e sér., t. III.

1835. Sars, M., Beskrivelser og Jagttagelser over nye eller merkelige i havet ved den Bergenske Kyst levende dyr.

1846-1856. Sars, M., Fauna littoralis Norvegiæ.

1851. SARS, M., Beretning om en i sommeren 1849, foretagen zoologisk reise i Lofoten og Finmarken. *Nyt. Mag. f. Nat.*, vol. VI.

1860. SARS, M., Om de ved Norges kyster forekommende Arter af Annelideslaegten Polynoe Uddrag af en Afhandling. *Fohr. Vidensk. Selsk. Christiania,* 1860.

1862. SARS, M., Om de ved Norges kyster forekommende Arter af den Linnéiske Annelideslaegt Sabella. *Christ. Vid. Selsk Forh.*, 1861.

1871. SARS, G. O., Diagnoser af nye Annelider fra Christianiafjorden efter Prof. M. Sars's efterladte Manuscripter. *Fohr Vidensk. Selsk. Christiania,* 1871.

1853. STIMPSON, Synopsis of the Marine invertebrata of Grand Manan. *Smith. Contributions to Knowledge, Washington.*

1878. THÉEL, Annélides Polychètes des Mers de la Nouvelle-Zemble. *Kgl. Svensk. Vet. Akad. Handl. Ny Följd.*, vol. XVI, 1878.

1887. WEBSTER et BENEDICT. The Annelida Chaetopoda of Eastport (Maine). *U. S. Commission of Fish and Fisheries, pars XIII, for 1885.* Washington, 1887.

1885. WIREN, A., Chaetopoder från Sibiriska Ishafvet och Berings Haf insamlade under Vega-Expeditionen 1878-1879. *Vega-exped. Vetenskapl. Arbeten,* Bd II.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1 et 2. *Nereis zonata* Mgr., de taille moyenne, station 134, serpes homogomphes dorsales. Gr. : 500.

— 3. *Nereis zonata* Mgr., serpe homogomphe dorsale d'un jeune exemplaire de 25 millimètres, station 159. Gr. : 500.

— 4. *Nereis zonata* Mgr., de taille moyenne, station 134, septième sétigère. Gr. : 40.

— 5. *Nereis zonata* Mgr., épitoke ♀ de grande taille, parapode de la région moyenne. Gr. : 12.

— 6. *Eteone depressa* Mgr., parapode. Gr. : 130.

— 7. *Ephesia gracilis* Rathke, parapode. Gr. : 130.

— 8 et 9. *Ephesia gracilis* Rathke, soies. Gr. : 500.

— 10 à 14. *Ephesia peripatus* Clap., différents aspects des soies composées, de face et de profil. Gr. : 500.

— 15. *Ephesia peripatus* Clap., parapode. Gr. : 130.

— 16. *Sphærodorum Philippi* n. spec., soie composée. Gr. : 500.

— 17. *Sphærodorum Philippi* n. spec. Gr. : 50.

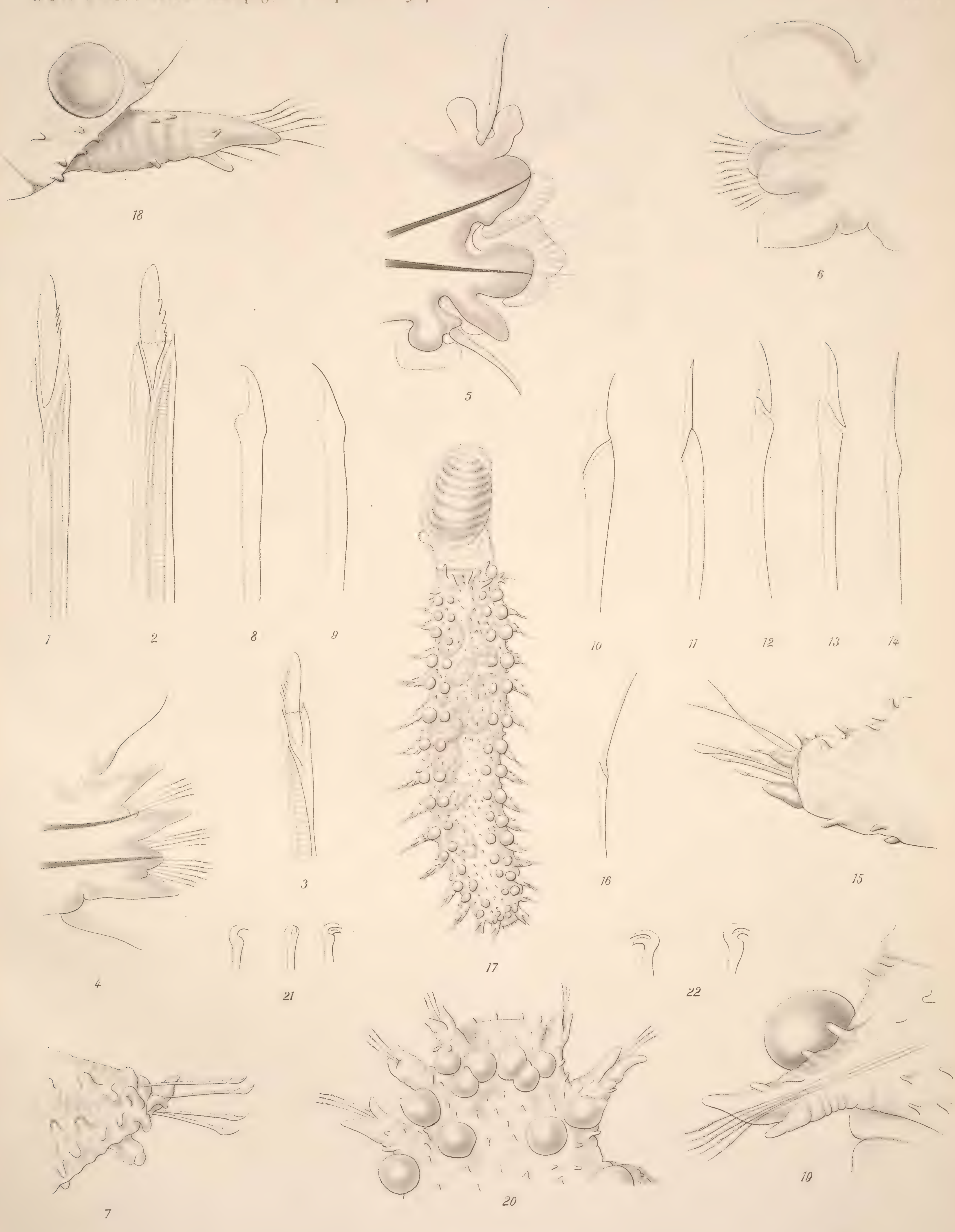
— 18. *Sphærodorum Philippi* n. spec., parapode vu d'en dessus. Gr. : 200.

— 19. *Sphærodorum Philippi* n. spec., parapode vu d'en dessous. Gr. : 200.

— 20. *Sphærodorum Philippi* n. spec., derniers segments et pygidium vus d'en dessus. Gr. : 130.

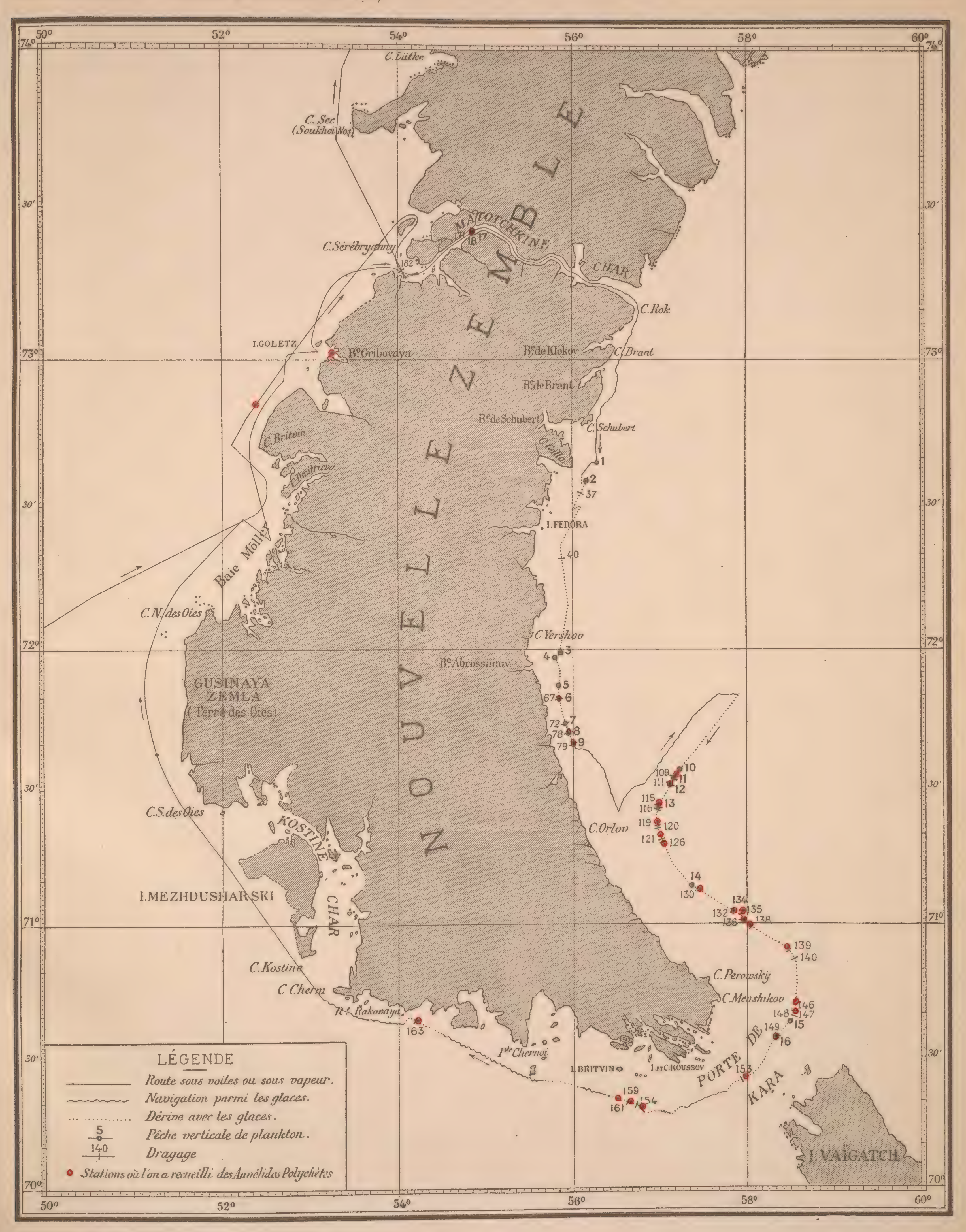
— 21. *Owenia assimilis* Sars, uncini de face et de profil. Gr. : 800.

— 22. *Myriochele Heeri* Mgr., uncini de profil. Gr. : 800.



P. Fauvel del. Imp. F. Giele, Louvain B. Stapper, lith.

ANNÉLIDES DE LA BELGICA



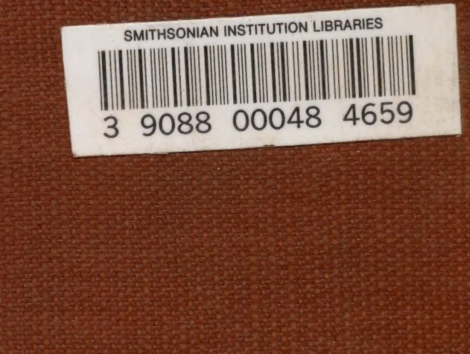
Itinéraire de la *Belgica* autour de l'Ile Sud de la Nouvelle-Zemble.

Carte dressée par le Commandant A. de Gerlache.








SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00048 4659